



JAB

1225 Chêne-Bourg

Trimestriel - No 37  
Septembre - September  
Settembre 2012  
Tirage/Auflage/Tiratura:  
12'000

# **ligue suisse contre la vivisection schweizer liga gegen vivisektion lega svizzera contro la vivisezione**

*et pour les droits de l'animal - und für die rechte des tieres - e per i diritti dell'animale*

## **Quelle musique les rats préfèrent-ils lorsqu'ils sont sous cocaïne ?**

Top 10 des expériences sur les animaux les plus inutiles et ridicules, financées par des fonds publics américains et ayant fait l'objet de publications scientifiques en 2011.

**Contenu en Français,  
p. 2 - 13**

## **Welche Musik bevorzugen Ratten, wenn sie unter Kokain- Einfluss stehen?**

Die Top 10 der unnötigsten und lächerlichsten Tierversuche, die mit amerikanischen Steuergeldern finanziert wurden und Gegenstand wissenschaftlicher Publikationen im Jahr 2011 waren.

**Inhalt Deutsch S. 14 - 23**

## **Quale musica preferiscono i topi sotto l'effetto della cocaina ?**

Top 10 degli esperimenti su animali più inutili e ridicoli, finanziati da fondi pubblici americani e oggetto di pubblicazioni scientifiche nel 2011.

**Contenuto in italiano, p. 24 - 33**

## Votation du 14 octobre 2012 : Nouvelle constitution NON !

Après trois années de travail, rythmées d'incessantes querelles et de la volonté d'édicter des dispositions favorisant des intérêts personnels, l'Assemblée constituante soumet en votation populaire, comme l'exige la loi, son projet de nouvelle constitution pour le canton de Genève.

Parmi les dispositions présentées, rien de très novateur. **A l'inverse, de nombreuses dispositions plébiscitées par la population et inscrites dans l'actuelle constitution ont fait l'objet de modifications ou tentatives de suppressions par une majorité de constitutants, au mépris des décisions populaires.**

**Tel est le cas de l'interdiction de la chasse, actuellement inscrite à l'art.178A de la constitution genevoise, suite à une votation populaire ayant recueilli 72% de votes favorables en 1974.**

38 ans après l'interdiction, le territoire cantonal bénéficie pourtant d'une faune riche et variée, abritant également un nombre important d'espèces menacées. La plupart des eaux lacustres et fluviales du canton font partie des zones d'importance nationale et internationale (OROEM). Espèces menacées dans le reste du pays, le canton de Genève abrite les plus importantes populations de lièvres et les dernières populations suisses de lapins.

**Avec l'actuelle constitution genevoise, la levée de l'interdiction n'est possible que sous conditions strictes, après accord d'une commission composée de représentants d'organismes de protection de la nature et des animaux.** Cette situation assure que le tir des animaux répond à une nécessité et non à des désirs de plaisir aux milieux agricoles ou de la chasse.

**L'art.162 du projet de la nouvelle constitution a totalement vidé de sa substance l'interdiction voulue par la population.** La gestion de la faune et le recours aux chasseurs pour tirer des animaux, sous prétexte de «mesures officielles de régulation», seront des décisions politiques laissées à l'appréciation du Conseil d'Etat.



Le 18 juin 2011, un chasseur abattait un promeneur de 29 ans en Thurgovie. La population a-t-elle réellement envie de revoir des chasseurs dans les forêts genevoises ?

### Quels tirs dans le canton de Genève ?

Les nostalgiques de la chasse genevoise déclarent volontiers que malgré l'interdiction, le canton tirerait tout et n'importe quoi. Que ces tirs pratiqués par des fonctionnaires coûtent très chers alors que des chasseurs pourraient le faire gratuitement.

**En réalité, seuls les sangliers nécessitent une régulation,** en raison des dégâts causés aux cultures. **Par sécurité pour la population et pour limiter les risques de blessures infligées aux sangliers, les tirs ne se font que de nuit,** à l'aide de viseurs nocturnes et amplificateurs de lumière. Dans 98% des cas, l'animal est abattu sur le coup.

**Les tirs sont effectués exclusivement par les gardes de l'environnement.** Cette activité occupe un équivalent plein temps sur l'année, pour un coût total estimé à Fr 150'000.-

**A titre comparatif, le canton de Vaud, qui tire chaque année quelques milliers de renards, blaireaux, chevreuils, chats, lièvres et autres espèces animales, règle la chasse au sanglier de la manière suivante :**

Chasse et tirs autorisés à partir de 200 m des habitations. En cas de dégâts, les gardes-faune et leurs auxiliaires tirent également la nuit, au phare et à la lunette à visée. Chasse à l'affût et battues par les chasseurs et leurs meutes de chiens autorisées dans les réserves cantonales et fédérales OROEM (pourtant interdites aux promeneurs accompagnés d'un chien, même tenu en laisse !)

Suite à une interpellation sur ces battues réalisées dans des réserves, occasionnant un important dérangement pour la faune locale, notamment sur les populations d'oiseaux dès les premiers coups de feu, le Conseil d'Etat vaudois répondait le 30 mai 2012: «*La battue réalisée à Chevroux a permis le prélèvement de 7 sangliers en une seule journée, soit l'équivalent d'un mois de chasse à l'affût par 14 chasseurs sur Vaud. La battue réalisée à Yvorne a permis de prélever 4 sangliers, soit deux fois plus que les 5 chasseurs à l'affût qui ont exercé pendant 3 mois.*

Reproduction du dépliant diffusé en tous ménages sur le canton de Genève. Les sources, références ainsi qu'un dossier complet sur la gestion actuelle de la faune genevoise peuvent être consultés à partir de la page d'accueil de notre site internet [www.lscv.ch](http://www.lscv.ch)

**Un immense merci** à tous nos membres genevois qui ont pu donner suite à notre courrier du 30 juillet 2012 et collecter des signatures. Nous en avons reçues beaucoup plus qu'espéré et avons pu déposer cinq prises de position en vue de la votation.

**VOTATION DU 14 OCTOBRE 2012**

# **Nouvelle constitution NON !**

# **Retour de la chasse à Genève NON !**



## **Renards et chats tirés en 2011**

Dans le canton de Genève : **0**   Dans le canton de Vaud : **2'136**

**Pour un accès à nos forêts libre et sans danger pour la population.  
Contre l'abattage inutile d'animaux.**

## Edito



Chers Membres,  
Chères amies et amis de la Ligue, Chers lectrices et lecteurs,

Dans ce journal, vous pourrez prendre connaissance de notre communiqué de presse annonçant la journée d'action européenne contre le Botox qui a eu lieu le 17 juillet passé. Le sujet restant d'actualité, nous avons décidé de poursuivre cette action en tout cas jusqu'à la fin de l'année. Des courriers à l'attention des sociétés Merz et Ipsen pourront être signés sur nos stands d'informations et seront adressés à ces entreprises. Un courrier type à adresser à Merz (en allemand) se trouve également à la page 38 de ce journal, et un autre pour Ipsen (en anglais) à la page 40. Il suffit d'indiquer son nom et adresse en haut à gauche, puis signer en bas du courrier. Des courriers au format word peuvent aussi être téléchargés directement depuis la page d'accueil de notre site internet.

Le dossier concernant notre dénonciation pénale contre de l'OVF et les cantons de Bâle-Ville et Argovie pour avoir autorisé des tests de toxicité pour des cosmétiques est clos, le Parquet argovien ayant renoncé à poursuivre les accusés ! Si le procureur reconnaît les infractions à la législation, il estime les fautes insuffisamment lourdes pour permettre une condamnation. L'autorité administrative que notre avocat avait interpellée début 2012 pour sanctionner ces différents services vétérinaires s'est empressée de suivre la décision du Parquet : Oui, ils ont tous violé la loi, mais soit sans le savoir, soit en raison d'un malentendu, soit sans penser à mal. Ouf. Fin de la procédure. Un dossier étayé et un article complet sur ce sujet seront publiés dans notre prochain journal. Ils seront aussi édités sur notre site internet et toutes les pièces annexes pourront être consultées en ligne.

Ce jugement rappelle notre plainte déposée en 2007 à Soleure, concernant des expériences menées sur des oiseaux d'une espèce protégée. En mars 2010, seul le chercheur avait été condamné par le Parquet. Le service vétérinaire cantonal et l'OVF, dont les violations de la loi étaient démontrées, avaient aussi échappé à toute condamnation.

Malgré tout, le travail effectué et les moyens engagés en valent la peine. L'objectif de nos actions vise clairement l'information du public. Grâce aux instructions, nous avons accès à des documents et informations qu'il serait impossible d'obtenir autrement.

A chaque intervention d'élus au sein de nos parlements cantonaux ou de nos chambres fédérales, il est toujours répondu que les expériences menées en Suisse font l'objet de contrôles stricts par les autorités et des commissions « composées de représentants de protection des animaux ».

Les instructions menées démontrent le contraire : Les cantons de Bâle, Soleure, Argovie, Vaud ou le Tessin, ne sont que des exemples qui démontrent l'inefficacité du système de surveillance mis en place, avec l'assentiment de nos autorités fédérales. Mais à force de traîner des casseroles, ces administrations finiront bien par attirer l'attention sur leur inefficacité et complaisance à l'égard des milieux de la recherche.

Nous vous remercions toutes et tous pour votre soutien et engagement, et vous adressons nos meilleures pensées.

Le Comité

# ACTION DAY



17 juillet 2012 – Manifestation, performance et stand d'information à Francfort (DE) devant la société Merz, par l'association Ärzte gegen Tierversuche e.V.



### IMPRESSION Ligue Suisse Contre la Vivisection

Fondée en 1883, la LSCV est une association conforme à l'art.60 du code civil. Ses buts sont les suivants : Combattre par tous les moyens légaux jusqu'à son abolition totale, la pratique d'expériences médicales, scientifiques, militaires, industrielles ou commerciales sur les animaux vivants (vivisection). Faire reconnaître et encourager financièrement la création et le développement de toute méthode scientifique substitutive et alternative à l'expérimentation animale. Le financement de la LSCV provient uniquement de dons et legs. La LSCV ne reçoit aucune subvention des pouvoirs publics, ce qui lui garantit une totale indépendance. Reconnue d'utilité publique, la LSCV est exonérée d'impôts et les dons d'un montant supérieur à CHF 100.- qui lui sont adressés sont fiscalement déductibles. Conformément à l'article 19 de ses statuts, la LSCV ne poursuit aucun but lucratif et ses avoirs ne peuvent être employés que pour la réalisation des buts poursuivis.

**Publication :** Journal édité quatre fois par année. Sauf mention contraire, les articles sont rédigés par la LSCV. **PAO et maquette :** LSCV **Impression :** Atar Roto Presse SA, sur papier recyclé 60 gm<sup>2</sup>

**Comité de rédaction :** Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret

**Adresse** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE **Le bureau est ouvert du lundi au jeudi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00, le vendredi de 9h00 à 12h00.**

T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch - **Cotisation annuelle des Membres :** Minimum CHF 15.-- CCP 12-2745-6 - IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 - BIC POFICHBEXXX

# BOTOX ACTION DAY

Communiqué de presse

## Botox Action Day - Journée d'action concernant le Botox dans 15 pays européens

Le 17 juillet, les organisations membres de la Coalition Européenne pour mettre fin à l'expérimentation animale (ECEAE) tiendront une journée d'action dans 15 pays à travers l'Europe pour exhorter la société allemande Merz et la société britannique Ipsen à cesser d'empoisonner des animaux pour tester leurs produits à base de toxine botulique.

Bien qu'utilisée initialement à des fins médicales pour soigner des pathologies telles que le torticolis musculaire congénital ou encore la migraine chronique, la toxine botulique est plus connue pour son usage cosmétique. Rassemblés sous l'appellation générique « Botox », les différents produits à base de toxine botulique sont administrés sous forme d'injections, lesquelles induisent une légère paralysie qui atténue temporairement l'apparition des petites rides faciales. La toxine botulique est produite par une bactérie. Elle est la plus puissante neurotoxine disponible sur le marché. Chaque lot de produits à base de toxine botulique fait l'objet de tests, afin de contrôler leur efficacité et leur sécurité.

Chaque année, environ 600'000 rongeurs sont soumis au test de la LD50 (dose létale à 50%) pour évaluer ces produits. Suite à l'injection dans l'abdomen d'un groupe de 100 souris ou rats, la moitié au moins de ces animaux agoniseront lentement, pleinement conscients, durant plusieurs jours. La toxine induit d'abord une paralysie, l'asphyxie, puis le coma et la mort.



17 juillet 2012 – Performance sur le Botox de l'association belge GAIA à Anvers sous le slogan « Les rides : une des premières causes de mortalité chez les souris »



Sit-in de GAIA devant le bureau belge d'Ipsen à Merelbeke (Flandre orientale)

### Un test *in vitro* validé en janvier 2012

En automne 2011, la société américaine Allergan qui produit les marques BOTOX et VISTABEL à base de toxine botulique, annonçait la validation, par l'autorité de surveillance des médicaments Swissmedics, du tests *in vitro* «Cell-Based Potency Assay (CBPA)», supprimant ainsi le recours aux tests sur animaux. Le test CBPA a également reçu l'approbation des autorités américaines et européennes.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2012, la totalité des lots de BOTOX et VISTABEL distribués en Suisse sont exempts de tests sur les animaux.

### Les tests sur animaux doivent être relégués au passé

Cette journée d'action européenne, lancée par des organismes de protection des animaux et antivivisectionnistes d'Autriche, de Belgique, de la République Tchèque, du Danemark, de France, d'Italie, de Macédoine, des Pays-Bas, de Norvège, du Portugal, de Suisse, d'Espagne et du Royaume Unis, vise à exhorter les autres sociétés fabriquant des produits à base de toxine botulique, notamment Merz (marques XEOMIN et BOCOUTURE), et Ipsen (marques DYSPOINT et AZZALURE), à suivre l'exemple d'Allergan et à adopter à leur tour des méthodes de tests n'ayant pas recours aux animaux.

Dans cette attente, les médecins et autres utilisateurs des produits à base de toxine botulique sont invités à n'employer que les marques BOTOX ou VISTABEL. Il est inacceptable que des tests cruels continuent à être effectués alors qu'il existe une méthode substitutive ne nécessitant pas l'utilisation d'animaux.

Nous invitons les autorités et les sociétés Merz et Ipsen à agir, de sorte que ces tests sur les animaux pour le Botox soient relégués au passé.

### Vous pouvez agir pour mettre fin aux tests sur les animaux

Complétez nos deux courriers imprimés en pages 38 et 40 de ce journal en indiquant vos noms et adresses. Datez et signez. Envoyez-les aux sociétés Merz et IPSEN pour les exhorter à mettre fin aux tests sur les animaux en utilisant ou développant à leur tour une méthode substitutive.

Merci pour votre aide

Les ventes de Botox ne cessent d'augmenter depuis 2008, selon la société pharmaceutique Allergan. Sur son chiffre d'affaires de 5,3 milliards de dollars réalisé en 2011, un tiers provient des marchés esthétiques. Allergan emploie 10'000 employées, dont 25 à Zurich.



► Statistiques des expériences sur les animaux en Suisse en 2011

## Net recul du nombre d'animaux utilisés en 2011 ?

Dans son communiqué du 28 juin 2012 à l'occasion de la publication des statistiques, l'Office vétérinaire fédéral (OVF), qui n'a jamais eu peur d'en faire trop pour minimiser la pratique de l'expérimentation animale, annonce un « net recul du nombre d'animaux utilisés ».

Selon les chiffres, 662'128 animaux ont été utilisés, ce qui représente effectivement une baisse de 99'547 animaux (- 13,1%) par rapport à 2010. Sauf que les chiffres en 2010 étaient en hausse de 55'571 animaux (+ 7,9%) par rapport à 2009.

Alors comment interpréter ces chiffres, publiés année après année ?

En premier lieu, une autorisation pour pratiquer une expérimentation animale est valable durant trois ans. Une étude prévoyant d'expérimenter en tout 3000 animaux peut donc en utiliser 100 la première année, 100 la deuxième et 2800 la troisième. Ou l'inverse, selon sa planification.

Pour avoir une réelle idée d'une baisse ou augmentation de l'expérimentation animale, le nombre total d'animaux utilisés doit aussi être comparé au nombre d'autorisations en cours de validité. Celui-ci était de 3'592 en 2011, soit + 11% par rapport à 2010. A l'inverse, le nombre de nouvelles autorisations délivrées en 2011 pour pratiquer des expérimentations animales était de 1'015, soit une baisse de 15% par rapport à 2010.

En bref, ces statistiques prises individuellement ne permettent pas d'avoir une idée très claire de la situation en Suisse.

Plus parlant est le graphique qui réunit les données de 1983 à 2011.

On y voit que l'on utilise plus d'animaux aujourd'hui qu'à la fin des années 1990. Bien qu'aujourd'hui, les méthodes substitutives aient remplacé les animaux dans de nombreuses procédures et que les données récoltées peuvent être analysées beaucoup plus finement, ce qui réduit d'autant le nombre d'animaux pour une expérience. Une étude qui nécessitait 500 animaux en 1990, en utiliserait peut-être une centaine aujourd'hui.

En regard de ces nouvelles méthodes de recherche et des expériences actuellement en cours, il ne semble clairement pas qu'il y ait une baisse de l'expérimentation animale, mais une nette augmentation. A titre d'exemple, il y avait 2'987 autorisations valables en 2005 (3'592 en 2011) et 934 nouvelles autorisations délivrées (1'015 en 2011) utilisant en tout 704'250 animaux (662'128 animaux en 2011). Ainsi, les nouvelles méthodes substitutives ou bio-informatiques ne contribuent en rien à une baisse de l'expérimentation animale, bien que ces méthodes soient plus efficaces, moins dangereuses pour la santé humaine et moins chères que l'utilisation d'animaux. Au contraire, les économies réalisées par les entreprises, fondations et universités sont réinvesties massivement dans l'expérimentation animale. Le concept des 3R et autres pseudo-directives éthiques limitant strictement l'utilisation des animaux ne sont que du pipeau.

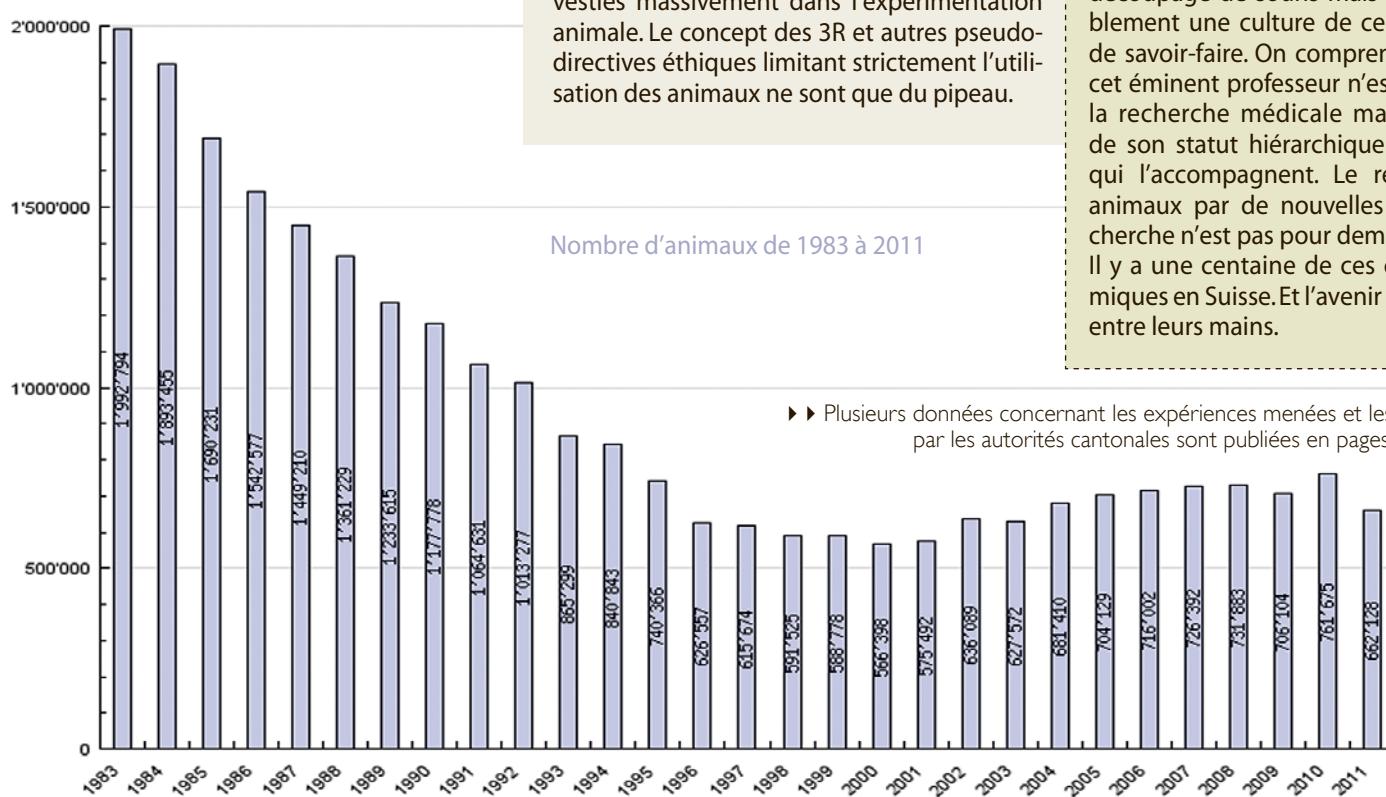
### L'expérimentation animale finance des carrières

Les chiffres publiés par le Fonds national suisse pour la recherche scientifique (FNS) sont assez éloquents : 70% de l'argent public attribué à l'expérimentation animale ne sert qu'à payer le salaire de milliers de chercheurs. Alors la question se pose sur les motifs poussant tous ces chercheurs à pratiquer des expérimentations animales, si l'utilisation de matériel humain, par exemple des tissus provenant de biopsies effectuées en milieu hospitalier, est plus pertinente pour la recherche médicale que l'utilisation de souris ?

Il y a la conviction, pour un certain nombre de chercheurs, que des résultats obtenus sur une souris offrent des résultats transposables à l'homme. Bien que pour une partie de ces scientifiques, l'objectif de leur nouvelle recherche sera de savoir pour quelle raison la protéine x étudiée chez la souche de souris y, donne des résultats opposés aux mêmes études effectuées chez la souche de souris z. Il y a aussi le chercheur de renommée internationale. Il s'agit souvent d'un des barons de nos universités, terrorisant une partie de ses collaborateurs quand ce n'est pas un département de recherche dans son entier, ayant le pouvoir de détruire le futur d'un post doctorant avant même que sa carrière ait commencé.

Il faut avoir vu un de ces barons, expert en découpage de souris mais sabordant misérablement une culture de cellules par manque de savoir-faire. On comprend que l'intérêt de cet éminent professeur n'est pas l'avancée de la recherche médicale mais la préservation de son statut hiérarchique et des avantages qui l'accompagnent. Le remplacement des animaux par de nouvelles méthodes de recherche n'est pas pour demain.

Il y a une centaine de ces carriéristes académiques en Suisse. Et l'avenir de la recherche est entre leurs mains.



► ► Plusieurs données concernant les expériences menées et les autorisations délivrées par les autorités cantonales sont publiées en pages 35 et 36 de ce journal.

Excellent article de l'organisme IDA (In Defense of Animals), sur le financement des expériences sur des animaux par les organes de financement publics américains.

Aussi ridicule qu'elles soient, certaines de ces recherches menées aux Etats-Unis seraient tout à fait possibles en Suisse. Quelques-unes, similaires, ont été menées ces dernières années ou sont en cours. Cela n'a rien d'étonnant puisqu'il suffit de suivre le cursus des chercheurs de nos universités pour constater que la plupart ont étudié ou travaillé dans la recherche aux USA. La bêtise est internationale. Tout comme le système qui fixe les objectifs de la recherche médicale.

Fondé en 1983, le siège d'IDA se trouve en Californie (USA). L'article original (en anglais) Real Ridiculous Research (RRR), peut être consulté à l'adresse suivante : [www.idausa.org/realridiculousresearch](http://www.idausa.org/realridiculousresearch)



## Des Recherches Réellement Ridicules (RRR)

**Dotés d'un budget de 32 milliards de dollars, les National Institutes of Health (NIH) sont le plus gros financeur de la recherche biomédicale au monde. Ces instituts sont également le plus gros financeur d'expériences sur les animaux.**

**Les NIH veulent vous faire croire que les expériences sur les animaux qu'ils financent avec vos impôts servent à mettre au point des remèdes et des vaccins et respectent la mission des NIH, qui est de « prolonger la vie en bonne santé et réduire les charges imposées par la maladie et le handicap ».**

C'est pourquoi IDA a effectué quelques recherches et dressé la liste des dix études les plus réellement ridicules réalisées en 2011 sur des animaux - ce afin de révéler à quoi ressemblent véritablement les expériences sur les animaux.

Tirées d'articles parus en 2011, ces expériences ont été financées par les NIH, approuvées par des comités de contrôle agissant pour le compte du gouvernement fédéral, et publiées dans quelques unes des milliers de revues à comité de lecture. Ces expériences, la « crème de la crème » en matière de recherche, vous montrent comment sont gaspillés, avec la plus grande désinvolture, vos impôts et des vies animales lors d'études qui ne font avancer en rien la médecine et ne nous apprennent rien d'utile ou que nous ne sachions déjà. Ce qui mène à se demander sur quoi portent toutes les expériences qui ne sont jamais publiées...

### Les 10 recherches les plus réellement ridicules menées en 2011 sur des animaux

**10) L'arthrite d'origine médicamenteuse chez le rat rend l'exercice physique plus difficile**

**9) Les rats qui tournent en rond plus que les autres semblent être plus anxieux**

**8) Une étude sur le campagnol suggère que les petits élevés par les mères célibataires sont moins affectueux**

**7) Les hamsters mis au régime préfèrent manger plutôt que s'accoupler**

**6) Les nerfs du goût amer semblent fonctionnels chez le rat**

**5) Les bâillements contagieux chez les chimpanzés sont dus à l'empathie**

**4) L'anatomie et les sons émis par les alligators diffèrent de ceux des hommes**

**3) L'odeur du citron frais peut induire une érection chez le singe**

**2) Les rats apprécient mieux Miles Davis quand ils sont sous cocaïne**

**1) Les laboratoires sont des lieux stressants pour les singes**



Cette liste, qui ne représente que la partie émergée de l'iceberg, relance la campagne « Real Ridiculous Research » d'IDA. Chaque année, les NIH dépensent des milliards de dollars des contribuables américains pour financer des expériences sur les animaux. La campagne RRR d'IDA permettra de révéler en continu au grand public, au Congrès, aux conseils consultatifs des NIH et aux médias comment les NIH utilisent (ou plutôt gaspillent) des fonds publics précieux en finançant des études stupides sur les animaux.

**Mais comment de telles expériences réussissent-elles à obtenir des fonds ? Grâce à un système de financement fondamentalement perverti qui a :**

- généré une pléthore de chercheurs et favorisé les mauvais comportements scientifiques en raison d'une concurrence croissante pour obtenir des fonds ;

- été mis en cause, lors d'un article scientifique publié le 29 mars 2012 dans la revue Nature, ainsi que la fiabilité de recherches précliniques jouissant d'un prestige élevé et objet de nombreux éloges ;

- été sévèrement critiqué par d'anciens directeurs de NIH ainsi que par des milliers de chercheurs financés par les NIH et de scientifiques éminents car il empêche les recherches innovantes et audacieuses ;

- créé une abondance de bourses de thèses via lesquelles les contribuables financent des chercheurs « sous-représentés » qui obtiennent des doctorats fondés sur l'expérimentation animale, préparant de ce fait l'avènement d'une nouvelle génération de chercheurs ayant recours aux expériences sur les animaux ;

- créé des bourses de formation institutionnelle susceptibles de former encore plus de chercheurs pratiquant des expérimentations animales ;

- financé des bourses dites « d'innovation », qui loin de révolutionner la science ne font que maintenir le statu quo existant ;

- financé le système des National Primate Research Centers à hauteur de 1,5 milliards de dollars sur les 20 dernières années, dans le simple but de garder ces centres ouverts (la moitié des études citées dans notre liste contiennent des expériences menées ou financées par ces centres de recherche sur les primates) ;

- vidé de tout son sens les 3R (Reduction, Refinement, Replacement = réduire, raffiner, remplacer) et la loi de 1993 sur la rénovation des NIH, qui prescrivait aux NIH de financer des méthodes de recherche n'utilisant pas les animaux.

## 10) L'arthrite d'origine médicamenteuse chez le rat rend l'exercice physique plus difficile

Dans le cadre d'une étude sophistiquée chargée d'enfoncer une porte ouverte, des chercheurs de l'Université de la Nouvelle-Angleterre ont injecté une substance induisant de l'arthrite dans les genoux de rats, puis ils ont constaté que ces rats utilisaient moins les roues d'exercice en raison de douleurs chroniques. Ironie de l'étude : il semble que l'arthrite induite ait affaibli de façon plus importante les rats les plus actifs avant l'étude.

Pourquoi des chercheurs ont-ils gâché le peu de plaisir restant à ces animaux à l'existence misérable à seule fin de découvrir quelque chose que l'on savait déjà ? Tout simplement pour tenter de mettre au point encore un « modèle animal » de la douleur chronique chez l'homme. Ils devraient pourtant savoir que des animaux d'espèces différentes (et même différentes souches d'une même espèce) peuvent réagir différemment aux mêmes maladies et aux mêmes molécules.

Cette étude a été financée par une bourse R15 du National Institute of Arthritis and Musculoskeletal and Skin Diseases. Les bourses R15 sont réservées aux institutions qui ne bénéficient habituellement pas de financements importants des NIH. L'un des objectifs des bourses R15 est de « faire découvrir la recherche aux étudiants ». Ainsi, comme les bourses F31 et T32, les bourses R15 peuvent former la nouvelle génération de chercheurs pratiquant des expérimentations animales.

## 9) Les rats qui tournent en rond plus que les autres semblent être plus anxieux

Des chercheurs de l'Université de l'État de Floride ont placé des rats dans un espace ouvert dépourvu d'endroits pour se cacher – une situation stressante pour des rongeurs – puis ils ont repéré les sujets qui courraient en rond plus que les autres. Ils ont ensuite soumis certains de ces animaux à un traumatisme psychologique en les plaçant dans une cage avec un rat plus gros et plus agressif de façon à les brutaliser, et ce à une seule reprise ou plusieurs jours de suite. Certains des rats mâles ayant été attaqués et dominés par les mâles plus agressifs se sont isolés socialement et ont semblé ressentir moins de plaisir que les autres rats.

Qu'en ont conclu les chercheurs à propos de ces rats défaitistes ? Qu'il s'agissait des rats qui s'agitaient plus que les autres dans un espace ouvert et qui avaient plus peur d'être agressés par un autre rat, même lorsque cela ne s'était produit qu'à une seule reprise. En d'autres termes, que certains rats sont simplement plus anxieux naturellement que d'autres.

Cette étude a été financée par deux bourses du National Institute of Mental Health, dont une bourse R21. Les bourses R21 sont réservées aux « études innovantes qui donnent lieu à des avancées », aux « études à risque et potentiel élevés susceptibles de donner lieu à une avancée » ou « de découvrir des techniques, des agents, des méthodologies, des applications ou des modèles innovants ayant un impact sur les recherches biomédicales, comportementales ou cliniques ». Si cette étude représente l'idée que se fait le NIH d'une « avancée scientifique » ou d'une « étude à risque et potentiel élevés », on ne peut que se demander sur quoi portent les « études ordinaires ».

## 8) Une étude sur le campagnol suggère que les petits élevés par les mères célibataires sont moins affectueux

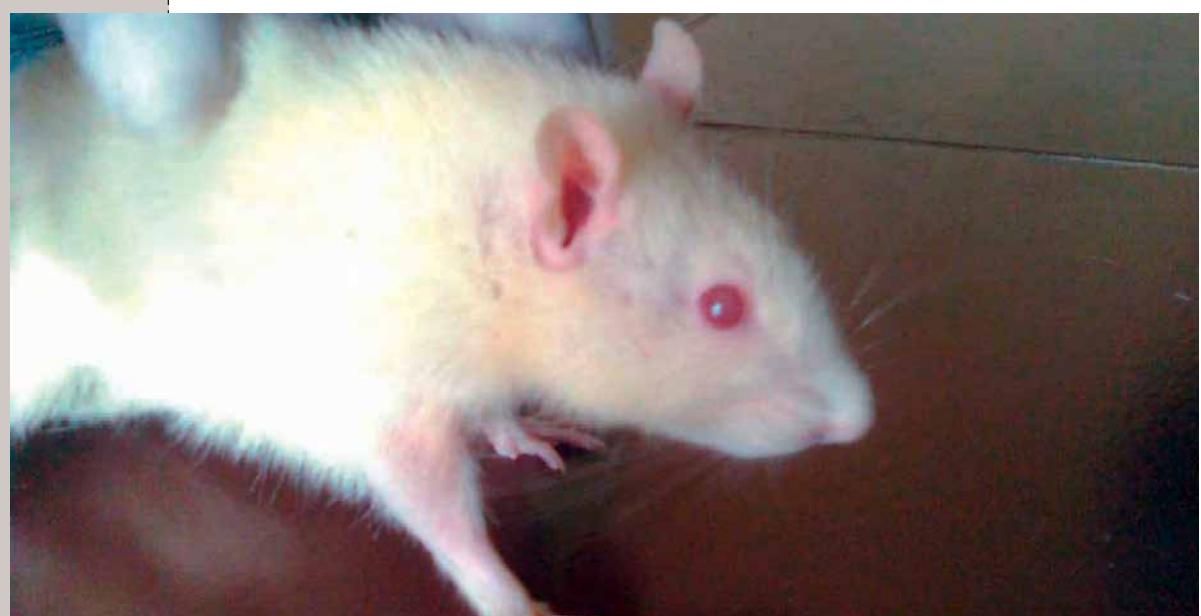
Plutôt que de s'intéresser au véritable problème, des chercheurs ont créé des cellules familiales monoparentales chez le campagnol en retirant le père de certaines familles de campagnols. Bien qu'ils aient pu constater que les mères seules passaient autant de temps à s'occuper de leurs petits que les mères en couple, ils ont découvert que les petits élevés par ces mères passaient moins de temps à s'occuper de leur propre descendance que les animaux élevés par leurs deux parents.

N'est-il pas légèrement blessant de suggérer qu'étudier les campagnols constitue « un moyen rapide, facile et pertinent sur le plan éthologique d'étudier les dynamiques familiales pertinentes chez l'homme », sans même apporter la preuve que des résultats similaires ont été constatés chez l'être humain ?

Cette étude a été financée par quatre bourses distinctes des NIH. Et croyez-le ou non, l'une d'entre elles était une bourse du Yerkes Primate Research Center, financée depuis maintenant 52 ans par les deniers des contribuables américains.

Cette étude sur le campagnol a également bénéficié d'une bourse de formation institutionnelle T32 du National Institute of Mental Health. Cette bourse, consacrée principalement à l'éducation de neuf étudiants de deuxième cycle dans le domaine des sciences de base, notamment les « modèles animaux », n'offre aucune formation sur le plan clinique et fait appel à des enseignants du Yerkes National Primate Research Center.

L'étude a enfin bénéficié de deux autres bourses du National Institute of Mental Health.



## 7) Les hamsters mis au régime préfèrent manger plutôt que s'accoupler

Des chercheurs de l'Université de Lehigh et de l'Université du Minnesota ont découvert que mettre des hamsters au régime n'avait pas d'effet significatif sur leurs aptitudes à avoir des rapports sexuels et à en profiter, bien qu'ils fassent montre d'une envie moindre de les initier. Des femelles ayant reçu 75 % de leur ration habituelle de nourriture pendant 8 à 11 jours semblaient passer plus de temps avec la nourriture qu'avec les mâles, lorsque le choix leur était donné. Étonnamment, elles stockaient également une plus grande quantité de nourriture...



Cette étude a bénéficié de trois bourses NIH : deux du National Institute on Drug Abuse, et une du National Institute of Diabetes and Digestive and Kidney Diseases.

L'une des bourses du NIDA était une bourse F31, destinée à former à la recherche les étudiants de deuxième cycle « engagés sur une voie menant à un diplôme de recherche (doctorat, par exemple) ». Dans le cas présent, l'étudiante de deuxième cycle concernée a obtenu son doctorat partiellement financé par les contribuables en 2011 à l'Université du Minnesota, où elle est actuellement employée comme chercheuse en post-doctorat. En mars 2012, elle a présenté des exposés lors d'une journée des métiers dans un lycée du Minnesota, ainsi qu'au club des sciences biologiques de l'Université du Minnesota.

Pour citer un autre exemple de bourse F31 servant à former la nouvelle génération de chercheurs sur les animaux, une bénéficiaire d'une bourse F31 a obtenu son doctorat partiellement financé par les contribuables en 2011 à l'Université de la santé et des sciences de l'Oregon en 2011. L'une des publications financées par cette bourse, publiée en 2011, impliquait d'exposer des souris gravides à de la méthamphétamine afin d'étudier les effets de cette substance sur les capacités cognitives de leur descendance à l'adolescence. La titulaire de cette bourse F31 est actuellement professeure assistante de psychologie dans une autre université, où elle prévoit d'étendre ces expériences d'exposition de souris gra-

vides à d'autres stupéfiants, selon ce « modèle de rongeur ». Son poste de professeure assistante en psychologie lui permet également d'enseigner et d'accompagner une nouvelle génération de chercheurs pratiquant l'expérimentation animale.

Sur les 1232 bourses de deuxième cycle F31 financées par les NIH au cours de l'année fiscale 2011, 47 % (soit 579 études) comportaient des expériences sur des rats, des souris ou des primates non humains.

## 6) Les nerfs du goût amer semblent fonctionnels chez le rat

Inspirés par l'incroyable diversité des substances amères, des chercheurs de l'Université d'État de l'Ohio ont souhaité voir ce qui adviendrait si les coupaient deux des nerfs qui relient les papilles gustatives au cerveau. Ces chercheurs ont donc ouvert la gorge de dix rats pour trancher un premier nerf, et percé les tympans de dix autres rats afin de couper le second nerf d'intérêt. Dix rats moins chanceux que les autres ont subi les deux opérations et eu les deux nerfs coupés. Quant aux dix rats les plus « chanceux », les chercheurs leur ont simplement ouvert la gorge et percé le tympan sans toucher aux nerfs du « goût amer ». Quelle chance en effet !

Qu'ont appris les chercheurs ? Que le nerf le plus sensible aux stimuli amers avait égale-

ment un rôle plus important dans l'apprentissage de l'évitement des stimuli amers – incroyable.

Cette étude a été financée par deux bourses du National Institute on Deafness and Other Communications Disorders, dont l'une existe depuis maintenant 22 ans.

## 4) L'anatomie et les sons émis par les alligators diffèrent de ceux des hommes

Des chercheurs de l'Université de l'Utah ont implanté des capteurs de pression dans la trachée de jeunes alligators, puis ils ont fait passer un câble à travers leur gorge et l'ont fixé à la mâchoire supérieure « *au moyen de plusieurs tours de ruban adhésif* », de manière à décrire leur comportement vocal. Les chercheurs ont ainsi montré que les alligators possèdent seulement deux manières de moduler leur fréquence vocale, alors que les mammifères en ont trois.

L'une des deux bourses du NIH allouée à cette étude avait pour but de développer un simulateur des voies respiratoires permettant aux médecins de décrire et diagnostiquer différents troubles de la respiration. Un conseil : étudiez l'anatomie humaine et laissez les alligators tranquilles.

Cette étude a bénéficié de deux bourses du National Institute on Deafness and Other Communication Disorders.

## 5) Les bâillements contagieux chez les chimpanzés sont dus à l'empathie

Lorsqu'un spécialiste reconnu des primates et un élément très prometteur du Yerkes National Primate Research Center publient un article sur la propagation des bâillements chez le chimpanzé, eh bien on bâille aussi – avant de s'étangler d'indignation.



Les contribuables américains ont financé une bourse de développement de carrière confortable et à quoi a-t-elle servi ? À réaliser une expérience douteuse suggérant que c'est l'empathie qui fait qu'un chimpanzé bâillera plus facilement à la suite d'un congénère qu'il connaît que d'un chimpanzé qu'il ne connaît pas.

Nous nous posons cette question : les cher-

cheurs ont-ils bâillé eux aussi à la suite des chimpanzés ? Ce serait étonnant, étant donné que ce qui constitue leur lieu de travail est en même temps une prison où sont torturés au quotidien nos cousins primates. C'est même fort peu probable lorsque l'on constate que l'un des co-auteurs de l'étude n'est autre que Frans DeWaal ; malgré ses constatations répétées sur l'extrême similitude des comportements et des sociétés chez l'homme et le chimpanzé, le Dr. DeWaal a refusé de s'élever contre les expériences mortelles et invasives menées par son propre institut sur les chimpanzés. Peut-être pourrait-il prendre exemple sur les chimpanzés et développer une forme d'empathie.

Cette étude a bénéficié de deux bourses : une bourse K12 de développement de carrière attribuée à l'Université d'Emory, et une bourse du Yerkes Primate Research Center Grant financée par les contribuables pour la 52<sup>e</sup> année consécutive.

### 3) L'odeur du citron frais peut induire une érection chez le singe

Des chercheurs de l'Université du Wisconsin, du Wisconsin National Primate Research Center, des laboratoires de recherche Merck et de l'Université du Nord-est à Boston ont démontré que des marmousets mâles peuvent être conditionnés pour associer une odeur arbitraire (ici, l'odeur du citron) à une activité sexuelle. Après conditionnement, l'odeur de citron a provoqué l'excitation sexuelle de marmousets mâles, même en l'absence d'une femelle.

Afin de justifier leur expérience, les chercheurs ont indiqué que des expériences de conditionnement sexuel avaient été menées sur une vaste palette d'animaux parmi lesquels des poissons, des oiseaux, des rongeurs, des étalons et des êtres humains – mais que cela n'avait jamais été réalisé chez un primate non humain. Voilà qui constitue une avancée scientifique !

Cette étude a été financée par deux bourses du National Institute of Mental Health et une bourse du centre de recherche sur les primates de l'Université du Wisconsin à Madison, actuellement financée par les contribuables pour la 51<sup>e</sup> année consécutive.

### 2) Les rats apprécient mieux Miles Davis quand ils sont sous cocaïne

Des esprits inspirés de la faculté de médecine d'Albany ont fait écouter de la musique à un groupe de rats, lesquels ont préféré la « Lettre à Élise » de Beethoven à « Four » de Miles Davis, et le silence à toute musique quelle qu'elle soit. Lorsque les chercheurs ont modifié les conditions d'écoute en associant la cocaïne aux choix les moins appréciés, ils ont toutefois constaté que les préférences changeaient et que les rats choisissaient même le jazz par rapport à la musique classique.



Lors d'une autre étude publiée en 2011, la même équipe, financée par les mêmes bourses NIH, ont de nouveau utilisé le titre « Four » de Miles Davis, en exposant cette fois les rats à de la méthamphétamine afin de déterminer l'effet de ce stupéfiant sur le conditionnement culturel des rats.

Ces études ont bénéficié de deux bourses du National Institute on Drug Abuse. L'une d'elles était une bourse T32, destinée à de la formation institutionnelle dans le domaine de la pharmacologie et de la neuroscience de l'abus de stupéfiants. Au moins six étudiants pré- et post-doctorants, susceptibles de rejoindre les rangs de la nouvelle génération de chercheurs sur les animaux, ont été formés et financés par le biais de cette bourse.

### 1) Les laboratoires sont des lieux stressants pour les singes

Et enfin, voici l'étude publiée qui répond à la question essentielle que tout le monde se posait : combien faut-il de bourses financées par les contribuables pour « découvrir » ce que l'on sait depuis plusieurs dizaines d'années ? Sept.

Des chercheurs du Tulane National Primate Research Center ont récemment reconnu qu'un stress quotidien incontrôlable est une composante fondamentale de la vie d'un animal de laboratoire, quelque soit le type d'expériences auquel ce dernier est soumis. Pour citer ces chercheurs : « *Il est largement accepté que les procédures réalisées dans le cadre des soins de routine sont susceptibles d'affecter des paramètres physiologiques et comportementaux associés au stress* ».



Sans surprise, des singes Rhesus ont montré des « comportements anormaux », des comportements répétitifs tels que des balancements ou des allées et venues lorsqu'ils voyaient un autre singe être attaché physiquement et recevoir une piqûre d'anesthésiant ; ces comportements anormaux étaient moins fréquents lorsqu'un autre singe partageait leur cage.

Ce qui est surprenant, c'est qu'il « existe une hésitation largement répandue à loger par deux les macaques Rhesus mâles adultes », malgré les preuves démontrant que cela convient mieux aux primates en général qu'un isolement social. Ce qui est peut-être encore plus surprenant – et dérangeant – est qu'à l'heure où vous lisez ceci, des chercheurs continuent de gaspiller l'argent du contribuable sur des études qui « découvrent » ce que l'on sait depuis des décennies : que les singes sont des animaux très sociaux et très intelligents, qui souffrent énormément lorsqu'ils sont isolés de leurs congénères et assistent à leurs souffrances.

Cette étude a bénéficié de nombreuses bourses des NIH. Croyez-le ou non, elle a notamment été financée par deux bourses du National Primate Research Center : celle attribuée à l'Université du Wisconsin à Madison, dans sa 51<sup>e</sup> année d'existence grâce à l'argent public, et celle de l'Université de Tulane, également financée par les impôts américains depuis 51 ans.

L'étude a également bénéficié d'une bourse du National Institute of Mental Health et de quatre autres bourses du National Center for Research Resources.

# Peu d'acheteurs pour la viande de baleine

Les trois quarts des 1200 tonnes de chair de baleine pêchées en 2011 par l'Institut nippon de recherche sur les cétacés n'ont toujours pas trouvé preneur.

Plusieurs tentatives de vente aux enchères ont pourtant été menées entre novembre 2011 et mars 2012 pour écouter les stocks de viande congelée, dans le but également de promouvoir la consommation de baleine et d'augmenter les recettes. Mais ces ventes ont été un échec, les grossistes et commerçants ayant préféré éviter les ennuis avec les défenseurs des cétacés. «*Nous devons penser à de nouvelles façons de commercialiser cette chair de baleine*», se désolait un responsable de l'institut.

## Chasse à la baleine sous prétexte de «Recherche scientifique»

Officiellement, les activités nippones de pêche de baleine sont destinées à la «recherche scientifique», une pratique autorisée par la Commission baleinière internationale (CBI), alors que la chasse commerciale aux cétacés est interdite depuis 1986. Les baleiniers nippons sont régulièrement poursuivis par les bateaux des militants de l'organisme Sea Shepherd, dans le but de les contraindre à abandonner leur chasse.



► Juillet 2012 - Pays-Bas

# Proposition de loi pour l'interdiction des élevages de visons

Après l'interdiction depuis 2008 des élevages de renards et de chinchillas, les députés néerlandais ont adopté le 5 juillet passé une proposition de loi prévoyant cette fois l'interdiction des élevages de visons à partir de 2024. Le texte doit encore être approuvé par le Sénat.

L'interdiction prévoit une indemnisation pour les éleveurs. Celle-ci est jugée insuffisante par la Fédération néerlandaise des éleveurs d'animaux à fourrure (NFE), qui déclare que les 161 élevages de visons aux Pays-Bas font travailler 1'625 personnes, générant un chiffre d'affaires annuel de 200 millions d'euros. En 1999, une première proposition de loi prévoyant la fermeture de tous les élevages de visons d'ici 2018 avait déjà été adoptée par la chambre basse en 2008, mais rejetée ensuite par le Sénat.

Avec 4,5 millions de fourrures par an, les Pays-Bas sont le troisième plus important producteur derrière la Chine (10 à 15 millions) et le Danemark (14 millions).

## Interdiction des élevages d'animaux pour leur fourrure

Le Royaume-Uni et l'Autriche ont totalement interdit les élevages d'animaux pour leur fourrure. En Croatie, une interdiction similaire entrera en vigueur en 2017. Le Danemark a interdit l'élevage de renards en 2009, avec une période de transition pour permettre aux éleveurs de se préparer à une reconversion. En Suisse, élever des animaux pour leur fourrure n'est pas interdit, mais les conditions de détention sont suffisamment élevées pour rendre cette activité économiquement non rentable.

► 26 avril 2012 - France

# Chasses à courre à domicile

Le Tribunal correctionnel d'Albi a suspendu le permis de chasse de trois chasseurs, responsables de deux chasses à courre s'étant terminées dans un domicile privé du Tarn. Dans les deux cas, le cerf a été tué à coups de poignard en présence des occupants de la maison, Pierre et Patricia Rossard et leurs deux enfants.

Dans le premier cas, le 11 février 2006, la propriétaire de la maison avait failli être blessée par un cerf poursuivi par une meute de chiens. L'animal s'était réfugié dans sa remise, où le responsable des chiens l'avait tué.

Dans le deuxième cas, le 3 novembre 2007, un autre cerf, traqué par une quarantaine de chiens, avait brisé la baie vitrée du salon et avait été tué à coups de poignard dans la cuisine par un des veneurs.

*« Ce dossier, c'est un roman, un huis clos presque sans fond d'imbécillités. En 2003 déjà, un voisin des Rossard, une personne âgée et handicapée, avait vécu le même traumatisme. Un cerf s'était réfugié sur sa terrasse. Il avait demandé aux chasseurs d'épargner l'animal, en vain. C'est une affaire qui avait beaucoup choqué », déclarait l'avocat des plaignants.*

Mais la plainte de ce voisin avait été classée sans suite. *« C'est un très gros problème dans ces dossiers : il y a eu une volonté de classer les plaintes. Dans l'affaire du 3 novembre 2007, le procureur n'avait visé qu'une contravention » rappelait l'avocat.*

Jugés coupables de mise en danger de la vie d'autrui, Henri-Louis Bayset, 77 ans, Jérôme Lagarrigue, 42 ans, et Nicolas Pinel, 41 ans, ont été condamnés à verser 1000 euros de frais de justice. La propriétaire de la maison s'est dite satisfaite de la reconnaissance de culpabilité, mais espérait une condamnation plus lourde. Henri-Louis Bayset, président de l'association organisatrice et responsable de la conduite des journées de chasse a averti qu'il ferait appel. *« Je ne m'y attendais pas, car pour une mise en danger d'autrui, il faut qu'un article de la loi ait été violé. Il n'en est rien dans notre affaire ».*



# Compte-rendu de la réunion de l'ECEAE à Copenhague du 2 au 4 mars 2012

La première réunion en 2012 de la Coalition européenne pour mettre fin à l'expérimentation animale (ECEAE) a eu lieu du 2 au 4 mars à Copenhague, capitale du Danemark. La réunion était organisée par l'association Forsogsdyrenes Vaern (Danish Society for the Protection of Lab Animals - Société danoise pour la protection des animaux de laboratoire). 13 organisations étaient présentes, dont la LSCV, représentée par Maja Schmid.



## 2 mars – REACH (update) et nouvelles adhésions

Après une année d'activité en tant que membre observateur, la candidature de la LSCV comme membre à part entière de l'ECEAE a été approuvée. Notre nouveau statut nous donne la possibilité d'intervenir sur les différents sujets traités et de participer aux votes. L'association allemande Doctors against animal experiments (DAAE) a également été acceptée comme nouveau membre. Des informations ont ensuite été données sur l'application du programme REACH<sup>1</sup>. Deux toxicologues travaillent activement sur ce dossier, notamment pour le compte de l'ECEAE. Plusieurs associations membres contribuent à la prise en charge des frais et salaires. Grâce à leur travail, il a déjà été possible de s'opposer à plusieurs tests de toxicité prévus sur des animaux pour l'enregistrement de substances chimiques. Soit en démontrant scientifiquement l'inutilité des tests prévus,

soit en démontrant que des tests similaires avaient déjà été effectués par le passé, ce qui rendait l'exécution des nouveaux tests inutile et contraire à la législation. L'ECEAE continue ses interventions auprès du parlement européen et chacun de ses membres auprès de leurs autorités nationales. Car REACH n'autorise l'utilisation d'animaux pour des tests de toxicité qu'en dernier recours. Avant ceux-ci, toutes les voies permettant d'y renoncer doivent être évaluées. Mais dans les faits, la plupart des administrations ne font pas l'effort d'étudier le possible recours aux méthodes substitutives ou recouplement liés aux tests sur les animaux effectués par le passé, déclarant n'avoir ni le temps ni les moyens pour effectuer ce travail. Au final, des autorisations pour pratiquer des tests sur les animaux sont délivrées aux fabricants de produits chimiques sans justification.



## 3 mars – HCS, Chine, BOTOX, Directives européennes et Air France

Les discussions ont porté sur le travail de chacun des membres pour la promotion et l'adhésion de nouvelles sociétés cosmétiques au label HCS, ainsi que sur la révision des critères fixant son attribution. La situation en Chine, qui a provoqué le retrait du label HCS à plusieurs marques a aussi fait l'objet de nouvelles informations, ainsi que la transposition, toujours en cours, de la Directive européenne sur l'expérimentation animale dans la législation de chaque Etat membre de l'U.E. Une action sur le BOTOX a été décidée suite à la validation par la société Allergan d'un test de

substitution. Des actions de lobbying auprès du Parlement européen à Bruxelles lors de sa prochaine session ont été discutées, en raison de l'inscription probable à son ordre du jour, du point concernant la directive européenne sur les cosmétiques<sup>2</sup>. Les actions menées contre Air France pour l'encourager à stopper le transport par avion des primates pour les laboratoires de recherche continuent. Un site internet spécialement consacré à cette action a été mis en ligne, chaque membre de l'ECEAE prendra en charge la traduction du site dans sa propre langue.



### Certification HCS pour Li Cosmetic

Entreprise suisse basée à Berne, Li Cosmetic développe et produit depuis une vingtaine d'années des cosmétiques à base de substances naturelles et herbes aromatiques bio. Les produits Li Cosmetic faisaient partie des cosmétiques exposés en 2009 et 2010 lors des stands LSCV consacrés aux cosmétiques non testés sur les animaux. Nous accueillons donc avec un plaisir particulier sa nouvelle certification HCS.

Points de vente dans les principales villes alémaniques et romandes. Plus d'infos et commandes en ligne sur [www.licosmetic.ch](http://www.licosmetic.ch)



## 4 mars – Actions et activités des membres

La troisième journée était consacrée aux actions menées par les membres de l'ECEAE. Chaque organisation a présenté un résumé

sur sa situation actuelle et ses actions planifiées dans un futur proche.

Note :

<sup>1</sup> Le programme REACH (Registration, Evaluation, Autorisation and Restriction of Chemicals) concerne le règlement du même nom, adopté par le Parlement européen le 18 décembre 2006 et entré en vigueur le 1er juin 2007. Il vise à évaluer la toxicité des substances chimiques mises sur le marché européen,

dont l'importation ou la production est supérieure à une tonne par an. Selon le règlement, si aucune méthode substitutive n'a été validée par les autorités, les tests de toxicité seront exécutés sur des animaux.

<sup>2</sup> Voir nos précédents journaux et notre pétition contre le report de la directive.



15 Juillet 2012 – Entrée en vigueur de la nouvelle ordonnance sur la chasse

# Au programme : tirs des castors, loups et lynx

Satisfaction des milieux de la chasse, qui pourront enfin abattre des animaux d'une espèce protégée. Le terrible castor qui creuse des galeries dans une berge : à tirer. L'effroyable lynx qui tue un animal sauvage pour se nourrir : à tirer. Pour l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), chargé par le Conseil fédéral de réviser l'ordonnance sur la chasse, il s'agit de préserver le droit des cantons à tirer profit des régales de la chasse.

Samedi 20 et dimanche 21 octobre 2012

## ANIMALIA

18<sup>e</sup> Salon international d'animaux de compagnie

Lieu : Expo Beaulieu, Lausanne (VD)

Heures d'ouverture : samedi et dimanche : 9h00 – 18h00

18<sup>e</sup> SALON DE L'ANIMAL DE COMPAGNIE  
20 ET 21 OCTOBRE 2012 – EXPO BEAULIEU LAUSANNE

La LSCV sera présente à ce salon pour la sixième année consécutive. Avec plus de 20'000 visiteurs, il s'agit de la plus importante exposition animalière en Suisse. Il s'agira vraisemblablement du dernier stand de la Ligue pour 2012.

Cette année, il est prévu de reconduire le coin lecture en mettant à disposition du public des livres et revues sur le thème de la protection des animaux et de l'expérimentation animale. Un espace sera aussi consacré aux cosmétiques non testés sur les animaux, un autre pour la récolte de signatures pour des pétitions ou initiatives en cours.

**La Ligue dispose d'une vingtaine d'entrées gratuites pour le salon ANIMALIA. C'est avec plaisir que nous les transmettrons aux membres qui en feront la demande, dans la limite des entrées disponibles.**

Bien sûr, l'ordonnance fixe quantité de conditions avant de délivrer les permis de tirs. Toutes ces conditions étant parfaitement subjectives et laissées à l'appréciation des fonctionnaires de l'OFEV, on s'attend au pire. Favorable aux milieux de la chasse, il n'y avait de toutes façons rien de bon à attendre de cette administration.

### Violation des dispositions légales

Plus grave, la nouvelle ordonnance entrée en vigueur le 15 juillet 2012 contient une disposition qui viole l'article 5 de la loi fédérale sur la chasse. Dans son projet d'ordonnance mis en consultation du 18 avril au 15 juillet 2011, l'OFEV voulait prolonger le tir des sangliers et cormorans chaque année jusqu'au 28 février. Problème : la loi fédérale sur la chasse exclut les tirs à partir du 1er février.

Les lois votées par le Parlement ? L'administration fédérale ne semble pas s'en préoccuper si son intérêt préconise d'autres dispositions. La nouvelle ordonnance sur la chasse permettra donc bien l'abattage des sangliers et cormorans jusqu'au 28 février.

Scandaleux ? Peut-être. Mais l'OFEV s'en moque. Il n'existe aucune voie de recours pour contester l'entrée en vigueur d'une ordonnance d'application, même si celle-ci contient des dispositions contraires à la loi dont elle dépend.

### Le Parlement vote les lois, l'administration en fait ce qu'elle veut

Ce n'est pas la première fois qu'une administration fédérale arrange à sa convenance des dispositions votées par le Parlement. L'ordonnance concernant la formation des personnes travaillant dans le secteur vétérinaire public (OForm RS 916.402), révisée cette fois par l'Office vétérinaire fédéral (OVF), viole sans souci

l'article 25 de la loi sur la protection des animaux (LPA). L'OVF voulait supprimer l'activité de contrôle des exploitations détenant des animaux par des organismes indépendants des autorités cantonales. Dans ce cas précis, la LSCV qui participait aux contrôles des lieux détenant des animaux à des fins professionnelles (chenils, chatteries, commerces zoologiques, zoos etc.) était volontairement exclue des contrôles, au motif que ses membres pourraient avoir un conflit d'intérêt dans le cadre de leur mission (art. 2 alinéa 4 OForm). Problème : Qualifiée de «mandat de prestations» par les travaux préparatoires, cette participation aux contrôles d'exploitation a été expressément prévue par le législateur. L'objectif : intégrer dans l'exécution de la LPA le savoir-faire de personnes externes à l'administration, tel celui d'organisations actives dans la protection des animaux (cf. Message du Conseil fédéral du 9 décembre 2002 concernant la révision de la LPA, in FF 2003 595, 604). En clair, plutôt que de multiplier le nombre de fonctionnaires dans des services administratifs cantonaux et de les former pour une activité de contrôle, autant prendre parmi les organismes concernés des personnes ayant déjà les connaissances requises pour effectuer une partie de ce travail. La qualité de celui-ci étant vérifiée par sondage par le vétérinaire cantonal (art. 218 OPAn).

Que le contrôle de la qualité et la bonne conformité de la détention des animaux soit exécuté par un organisme indépendant et puisse faire l'objet d'un peu de transparence semblait insupportable à l'OVF. Celui-ci a adapté son ordonnance en conséquence, laquelle est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2012, au mépris de l'art. 25 LPA. Dans ce cas également, aucune voie de recours n'a été prévue par le législateur. Jusqu'à quand ?

Signez l'initiative populaire fédérale

**« Pour la protection des grands prédateurs (ours, loup et lynx) »**

infos : [www.profauna.ch](http://www.profauna.ch)

## Editorial



Liebe Mitglieder, liebe Freundinnen und Freunde der Liga

Die vorliegende Ausgabe unserer Zeitung enthält unsere Medienmitteilung, die den europäischen Aktionstag gegen Botox ankündigt. Dieser fand am 17. Juli statt. Da das Thema weiterhin aktuell ist, haben wir beschlossen, die Aktion auf jeden Fall bis Ende Jahr weiterzuführen. An unseren Informationsständen können Briefe an die Firmen Merz und Ipsen unterzeichnet werden. Diese werden den Unternehmen anschliessend zugestellt. Ein Standard schreiben an die Firma Merz (auf Deutsch) befindet sich auch auf S. 38 der vorliegenden Zeitung und ein anderes an die Firma Ipsen (auf Englisch) auf S. 40. Sie müssen einfach oben links Ihren Namen und Ihre Adresse hinschreiben und den Brief unterzeichnen. Schreiben im Word-Format können auch direkt von der Homepage unserer Website heruntergeladen werden.

Das Dossier zu unserer Strafuntersuchung gegen das BVET sowie die Kantone Basel-Stadt und Aargau, die Toxizitätstests für Kosmetika bewilligt haben, ist abgeschlossen. Der Aargauer Staatsanwalt hatte darauf verzichtet, die Angeklagten gerichtlich zu verfolgen. Er stellte zwar fest, dass es sich um Gesetzesverstöße handelte, hielt diese aber für zu geringfügig für eine Verurteilung. Die Verwaltungsbehörde, an die sich unser Rechtsanwalt Anfang 2012 gewandt hatte, um die verschiedenen Veterinärämter zu bestrafen, war dem Beschluss des Staatsanwaltes eifrig gefolgt. Ja, sie haben allesamt gegen das Gesetz verstossen – aber unwissentlich, infolge eines Missverständnisses oder ohne böswillige Absicht. Uff. Verfahren eingestellt.

Ein umfassendes Dossier und ein vollständiger Artikel zu diesem Thema werden in der nächsten Ausgabe unserer Zeitung veröffentlicht. Sie werden auch auf unserer Website aufgeschaltet und alle Anhänge können online konsultiert werden.

Dieses Urteil ruft Erinnerungen an unsere Beschwerde wach, die wir 2007 in Solothurn gegen Tierversuche an Vögeln einer geschützten Art eingereicht hatten. Im März 2010 war nur der Wissenschaftler durch den Staatsanwalt verurteilt worden. Das kantonale Veterinäramt und das BVET, deren Gesetzesverstöße bewiesen waren, entgingen ebenfalls einer Verurteilung.

Trotz allem lohnen sich die geleistete Arbeit und die aufgewendeten Mittel. Mit unseren Aktionen möchten wir die Öffentlichkeit informieren. Dank den Ermittlungen haben wir Zugang zu den Dokumenten und Informationen, die anderweitig nicht zugänglich wären.

Bei jedem Vorstoss einer Politikerin oder eines Politikers bei unseren kantonalen Parlamenten oder im National- und Ständerat lautet die Antwort stets, die in der Schweiz durchgeföhrten Tierversuche würden strengen Kontrollen durch die Behörden und Kommissionen unterzogen, die „aus Vertretern von Tierschutzverbänden bestehen“.

Die durchgeföhrten Ermittlungen beweisen das Gegenteil: Die Kantone Basel, Solothurn, Aargau, Waadt oder Tessin stellen nur Beispiele dar, welche die Ineffizienz des bestehenden Kontrollsystens mit der Zustimmung unserer Bundesbehörden aufzeigen. Die Untätigkeit dieser Behörden wird aber zur Folge haben, dass die Aufmerksamkeit schliesslich auf ihre Untätigkeit und ihr Entgegenkommen gegenüber den Forscherkreisen fällt.

Wir danken Ihnen allen für Ihre Unterstützung und Ihren Einsatz und grüssen Sie ganz herzlich.

Der Vorstand

# ACTION DAY



17. Juli 2012 – Veranstaltung, Performance und Informationsstand der Vereinigung „Ärzte gegen Tierversuche e.V.“ in Frankfurt (D) vor der Firma Merz



### IMPRESSUM Schweizer Liga gegen Vivisektion

Die 1883 gegründete Schweizer Liga gegen Vivisektion (SLGV) ist ein Verein im Sinne von Art. 60 des Zivilgesetzbuches. Sie verfolgt folgende Ziele: Bekämpfung der Versuche an lebenden Tieren (Vivisektion) im medizinischen, wissenschaftlichen, militärischen, industriellen und gewerblichen Bereich. Die SLGV nutzt dabei alle gesetzlichen Mittel und strebt die Abschaffung der Tierversuche an. Förderung und Finanzierung aller alternativen wissenschaftlichen Methoden, die zur Abschaffung der Tierversuche beitragen. Die SLGV wird ausschliesslich durch Spenden und Legate finanziert. Sie erhält keinerlei Subventionen der öffentlichen Hand und ist somit vollkommen unabhängig. Als gemeinnütziger Verein ist sie von den Steuern befreit. Alle Spenden ab CHF 100.- sind steuerabzugsfähig. Gemäss Art. 19 ihrer Statuten ist die SLGV nicht gewinnorientiert. Ihr Vermögen kann nur für die angestrebten Ziele eingesetzt werden.

**Publikation:** Vierteljährlich erscheinende Zeitung. Ohne gegenteilige Hinweise wurden die Artikel von der SLGV verfasst. **Desktop Publishing (DTP) und Layout:** SLGV **Druck:** Atar Roto Presse SA, auf Recycling-Papier 60 gm<sup>2</sup>. **Redaktionsvorstand:** Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret **Adresse:** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Postfach 148, CH - 1226 Thônex / GE **T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch** **Das Büro ist von Montag bis Donnerstag von 9.00 - 12.00 Uhr und von 14.00 - 17.00 Uhr sowie am Freitag von 9.00 - 12.00 Uhr geöffnet.** **Jahresbeitrag für Mitglieder:** mindestens CHF 15.-- **PSchKto 12-2745-6 IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 BIC POFICHBEXXX**

# BOTOX ACTION DAY

Pressemitteilung

## Botox-Tag - Aktionstag über BOTOX in 15 europäischen Ländern

Am 17. Juli 2012 protestieren Mitgliedorganisation der European Coalition to End Animal Experiments (ECEAE) in 15 Ländern gegen die immer noch durchgeführten Botox-Tierversuche. Die deutsche Firma Merz und die englische Firma Ipsen werden aufgefordert, mit dem Vergiften von Tieren für Tests ihrer Botoxprodukte aufzuhören.

Das Bakteriengift Botulinumtoxin wird für medizinische Zwecke, z.B. bei Schiekhals oder chronischer Migräne, angewendet, ist aber überwiegend wegen seiner Anwendung im kosmetischen Bereich bekannt. Unter dem Begriff «Botox» zusammengefasst, werden botulinumtoxinhaltige Produkte unter die Haut gespritzt, wobei eine leicht lähmende Reaktion hervorgerufen wird die vorübergehend Gesichtsfalten glättet.

Botulinumtoxin ist ein Bakteriengift und ist das stärkste Nervengift überhaupt. Jede Produkteinheit muss auf seine Effizienz und Sicherheit getestet werden.

Jedes Jahr werden ungefähr 600'000 Nager dem so genannten Test LD50 (letale (tödliche) Dosis bei 50%) unterzogen. Als Folge einer Einspritzung in die Bauchhöhle an 100 Mäusen oder Ratten, wird beobachtet, wie lange es dauert bis mindestens die Hälfte in langsam Qualen, bei vollem Bewusstsein, nach mehreren Tagen verendet. Botulinumtoxin führt vorerst zu Lähmungen und Atembeschwerden, später zum Koma und zum Tod.



17. Juli 2012 – Performance zu Botox der belgischen Vereinigung GAIA unter dem Slogan „Falten: eine der häufigsten Todesursachen von Mäusen“



GAIA demonstriert vor der belgischen Zweigstelle von Ipsen in Merelbeke (Ostflandern)

### Januar 2012 - ein In-Vitro Test wird zugelassen

Im Herbst 2011 gibt die amerikanische Firma Allergan bekannt, dass sie für ihre Marken BOTOX und VISTABEL die Zulassung von Swissmedic für den In-Vitro Test «Cell-Based Potency Assay (CBPA)», welcher ohne den Einsatz von Tieren auskommt, erhalten habe. Der Test CBPA wurde ebenfalls von den amerikanischen und europäischen Behörden für Gültig erklärt.

Seit dem 1. Juli 2012 wird die gesamte Bandbreite der BOTOX und VISTABEL Produkte die in der Schweiz verwendet werden ohne Tierversuche hergestellt.

### Tierversuche gehören in die Vergangenheit

Dieser europäische Aktionstag, der von Tierschutz- und Antivivisektionsorganisationen aus Österreich, Belgien, Tschechien, Dänemark, Frankreich, Italien, Mazedonien, den Niederlanden, Norwegen, Portugal, der Schweiz, Spanien und dem Britischen Königreich organisiert ist, hat zum Ziel, zwei weitere Produzenten von botulinumtoxinhaltigen Produkten, die deutsche Firma Merz (vertreibt die Marken XEOMIN und BOCOUTURE) und die englische Firma Ipsen (vertreibt die Marken DYSPORT und AZZALURE) aufzufordern, dem Beispiel von Allergan zu folgen und ihre Testmethoden zu ändern, sodass auf Tiere verzichtet werden kann.

Bis es soweit ist sind Ärzte und andere User solcher Produkte aufgefordert, vor Allem Marken wie BOTOX und VISTABEL zu verwenden. Es ist unakzeptabel, dass weiterhin grausame Tests an Tieren durchgeführt werden, obwohl eine Ersatzmethode besteht.

Wir fordern die Behörden und die Firmen Merz und Ipsen auf, aktiv zu werden, damit solche Tierversuche der Vergangenheit angehören.

### Sie können auf das Ende der Tierversuche Einfluss nehmen

Ergänzen Sie unsere beiden Schreiben auf den S. 38 und 40 dieser Zeitung mit Ihrem Namen und Ihrer Adresse. Datieren und unterzeichnen Sie die Briefe. Schicken Sie die Schreiben an die Firmen Merz und IPSEN und fordern Sie diese auf, die Tierversuche zu beenden und stattdessen eine Ersatzmethode zu verwenden oder zu entwickeln.

### Herzlichen Dank für Ihre Unterstützung

Gemäss den Aussagen der Pharmagesellschaft Allergan nehmen die Botox-Verkäufe seit 2008 ständig zu. Ein Drittel ihres Umsatzes in der Höhe von 5,3 Milliarden Dollar, den sie 2011 erzielte, stammt aus dem Ästhetik-Markt. Allergan beschäftigt 10'000 Angestellte, davon 25 in Zürich.



► Tierversuchsstatistiken in der Schweiz im Jahr 2011

## Deutlicher Rückgang der verwendeten Tiere im Jahr 2011?

In seiner Medienmitteilung, die anlässlich der Veröffentlichung der Statistiken erschien, schreckte das Bundesamt für Veterinärwesen (BVET) in keiner Weise davor zurück, die Praxis der Tierversuche herunterzuspielen. Schamlos kündigte es einen „deutlichen Rückgang der Anzahl der verwendeten Tiere“ an.

Den Zahlen gemäss wurden 662'128 Tiere verwendet, was gegenüber 2010 tatsächlich einem Rückgang von 99'547 Tieren (- 13,1 %) entspricht. Allerdings waren im Jahr 2010 55'571 Tiere mehr (+ 7,9 %) als 2009 verwendet worden. Wie sind also diese Zahlen zu interpretieren, die Jahr für Jahr veröffentlicht werden? Eine Bewilligung, um Tierversuche betreiben zu können, ist drei Jahre lang gültig. Im Rahmen eines Versuchs, bei dem insgesamt 3'000 Tiere vorgesehen sind, können also im ersten Jahr 100, im zweiten ebenfalls 100 und im dritten 2'800 Tiere verwendet werden. Je nach Planung ist natürlich auch das umgekehrte Vorgehen möglich.

Um eine echte Vorstellung von einem Rückgang oder einer Erhöhung der Anzahl Tierversuche zu erhalten, muss die Gesamtzahl der verwendeten Tiere auch mit der Zahl der gültigen Bewilligungen verglichen werden. Im Jahr 2011 waren dies 3'592, also + 11 % gegenüber 2010. Umgekehrt ging die Zahl der 2011 neu erteilten Bewilligungen, Tierversuche durchzuführen, um 1'015 zurück, was einem Rückgang von 15 % gegenüber dem Jahr 2010 entspricht.

Diese individuell erstellten Statistiken erlauben es nicht, sich eine sehr klare Vorstellung von der Lage in der Schweiz zu machen.

Aussagekräftiger ist hingegen die Grafik, welche die Daten von 1983 bis 2011 enthält. Daraus geht hervor, dass heute mehr Tiere verwendet werden als Ende der Neunzigerjahre. Dies obwohl die Tiere inzwischen bei zahlreichen Verfahren durch Alternativmethoden ersetzt wurden und die gesammelten Daten viel genauer analysiert werden können, wodurch die Zahl der bei einem Versuch verwendeten Tiere stark sinkt. Wenn ein Versuch im Jahr 1990 noch 500 Tiere erforderte, sind es inzwischen nur noch etwa hundert.

Angesichts dieser neuen Forschungsmethoden und der Versuche, die derzeit im Gang sind, kann in keiner Weise von einem Rückgang der Tierversuche gesprochen werden. Es handelt sich vielmehr um einen deutlichen Anstieg. So lagen 2005 beispielsweise 2'987 gültige Bewilligungen vor (3'592 im Jahr 2011) und es wurden 934 neue Bewilligungen erteilt (1'015 im Jahr 2011), wobei insgesamt 704'250 Tiere verwendet wurden (662'128 Tiere im Jahr 2011).

Die neuen Alternativ- oder bioinformatischen Methoden tragen keineswegs zu einem Rückgang der Tierversuche bei. Dabei sind solche Methoden effizienter, weniger gefährlich für die Gesundheit und billiger als die Verwendung von Tieren. Die Einsparungen, welche die Unternehmen, Stiftungen und Universitäten erzielen, werden jedoch massiv in Tierversuchen investiert. Das Konzept der 3R und anderer ethischer Pseudo-Richtlinien, welche die Verwendung von Tieren streng einschränken, stellen ein blosses Lügengespinst dar.

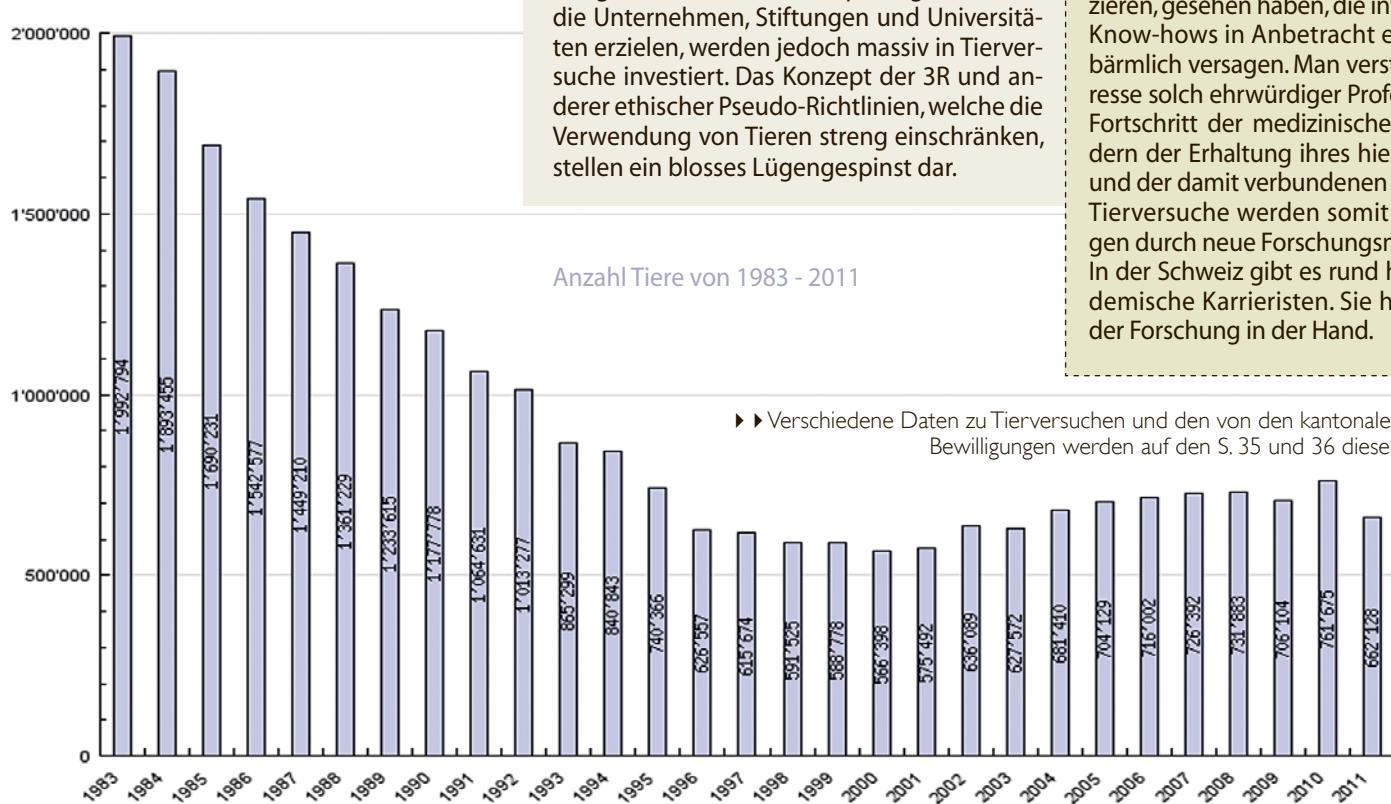
### Tierversuche finanzieren Forscherkarrieren

Die Zahlen, die der Schweizerische Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung (SNF) veröffentlicht, sind recht aussagekräftig: 70 % der öffentlichen Gelder, die für Tierversuche bestimmt sind, dienen nur dazu, den Lohn von Tausenden von Forschern zu bezahlen. Was also bewegt Forscher dazu, Tierversuche durchzuführen, obwohl man weiß, dass menschliches Material, etwa aus Biopsien aus Spitaluntersuchungen, für die medizinische Forschung aussagekräftiger ist als die Verwendung von Mäusen?

Eine gewisse Anzahl Forscher ist überzeugt, dass sich die anhand von Mäusen erhaltenen Resultate auf den Menschen übertragen lassen. Dabei wird für einen Teil dieser Wissenschaftler das Ziel ihrer neuen Forschung darin bestehen, herauszufinden, warum das bei Mäusestämmen untersuchte Protein X zu Resultaten führt, die im Widerspruch zu den gleichen Studien führen, die an Stämmen der Mäuse Y durchgeführt wurden. Dann gibt es auch noch die international renommierten Forscher. Oftmals handelt es sich dabei um Barone unserer Universitäten, die einen Grossteil ihrer Mitarbeitenden oder gar eine gesamte Forschungsabteilung terrorisieren. Sie haben die Macht, die Zukunft eines Postdoktoranden zu zerstören, bevor seine Karriere überhaupt begonnen hat.

Man muss diese Barone, Experten im Mäusezieren, gesehen haben, die infolge mangelnden Know-hows in Anbetracht einer Zellkultur erbärmlich versagen. Man versteht, dass das Interesse solch ehrwürdiger Professoren nicht dem Fortschritt der medizinischen Forschung, sondern der Erhaltung ihres hierarchischen Status und der damit verbundenen Vorteile gilt.

Tierversuche werden somit nicht schon morgen durch neue Forschungsmethoden ersetzt. In der Schweiz gibt es rund hundert solch akademische Karrieristen. Sie haben die Zukunft der Forschung in der Hand.



► Verschiedene Daten zu Tierversuchen und den von den kantonalen Behörden gelieferten Bewilligungen werden auf den S. 35 und 36 dieser Zeitung veröffentlicht.

Ein ausgezeichneter Artikel der Organisation IDA (In Defense of Animals) zur Finanzierung von Tierversuchen durch die amerikanischen Organe, welche für die öffentliche Finanzierung zuständig sind. So lächerlich sie sind, wären gewisse dieser Forschungen, die in den Vereinigten Staaten durchgeführt werden, in der Schweiz durchaus möglich. Einige ähnliche Versuche wurden in den letzten Jahren durchgeführt oder sind noch im Gang. Dies ist nicht weiter erstaunlich, da es reicht, den Werdegang der Forscher an unseren Universitäten zu verfolgen, um festzustellen, dass die meisten in der amerikanischen Forschung studiert oder gearbeitet haben. Dummheit ist international. Dasselbe gilt für das System, welches die Ziele der medizinischen Forschung festlegt.

Die 1983 gegründete IDA befindet sich in Kalifornien (USA). Der Originalartikel (auf Englisch) *Real Ridiculous Research (RRR)* kann unter folgender Adresse eingesehen werden: [www.idausa.org/realridiculousresearch](http://www.idausa.org/realridiculousresearch)



## Wirklich lächerliche Forschung

Das *National Institutes of Health (NIH)* verfügt über ein Budget von 32 Milliarden Dollar und ist der weltweit grösste Geldgeber der biomedizinischen Forschung. Dieses Institut finanziert auch am meisten Tierversuche.

Das NIH möchte Sie davon überzeugen, dass die mit Steuern finanzierten Tiersuche dazu dienen, Arzneimittel und Impfungen zu entwickeln und dass das Institut seinen Auftrag nach «lebensverlängernder Gesundheit und Verringerung der Lasten von Krankheit und Behinderung» erfüllt.

Deshalb hat IDA einige Nachforschungen durchgeführt und die Liste der zehn wirklich lächerlichen Versuche erstellt, die 2011 an Tieren stattfanden, um zu zeigen, was Tierversuche wirklich sind.

Basiert auf 2011 erschienenen Artikeln, handelt es sich um von der NIH finanzierte Tierversuche, die von bundesstaatlichen Kommissionen geprüft und in verschiedenen einschlägigen Fachblättern publiziert wurden. Diese als «Crème de la crème» angesehenen Versuche, zeigen, wie Steuern sowie Tierleben leichtfertig vergeudet werden für eine Forschung die dem medizinischen Fortschritt keinen Nutzen bringt und niemanden über etwas aufklärt, das von Interesse wäre oder das wir nicht schon wissen. Man muss sich deshalb die Frage stellen, womit sich all die Versuche befassen, die nie veröffentlicht werden...

Diese Liste ist nur die Spitze des Eisbergs und will die „Real Ridiculous Research“-Kampagne der IDA wiederaufgreifen. Jedes Jahr werden von der NIH Millionen von Taxgeldern in Tierversuche versenkt. Die Kampagne RRR von IDA ermöglicht es, der breiten Öffentlichkeit, dem Kongress, den Beiräten der NIH und den Medien kontinuierlich aufzuzeigen, wie die NIH wertvolle öffentliche Gelder benutzt (oder vielmehr verschwendet), indem alberne Tierversuche finanziert werden.

**Die finanziellen Mittel für solche Experimente stammen aus einem total perversen Stipendien System der NIH -**

- Ein Überangebot an rüppelhaften und rücksichtslosen Forschern führte zu einem gnadenlosen Konkurrenzkampf beim Wettlauf um Gelder.
- Im Rahmen eines wissenschaftlichen Artikels, der am 29. März 2012 in der Zeitschrift *Nature* erschien, wurden das System, sowie die Zuverlässigkeit präklinischer Forschungen in Frage gestellt.
- Es wurde von ehemaligen Direktoren der NIH, von Tausenden von NIH finanzierten Forschern und renommierten Wissenschaftlern hart kritisiert, da es innovative und mutige Forschungen verhindert.
- Es hat zu einem Überfluss an Stipendien geführt, mittels deren die Steuerzahler „untervertretene“ Forscher finanzieren die für ihre Doktorarbeiten Tierversuche durchführen. Damit wird eine neue Generation von Vivisektoren aufgebaut.
- Es hat Stipendien für die Ausbildung geschaffen, und somit für noch mehr zukünftige Forscher mittels Tierversuch gesorgt.
- Es hat so genannte „innovative“ Stipendien finanziert, welche die Wissenschaft in keiner Weise revolutionieren, sondern lediglich den Status Quo erhalten.

## Die zehn wirklich lächerlichsten Tierversuche im Jahr 2011

10) Die bei Ratten durch Medikamente verursachte Arthritis erschwert die körperliche Tätigkeit.

9) Ratten, die sich mehr im Kreise drehen als andere, scheinen ängstlicher zu sein.

8) Ein an Präriewühlmäusen durchgeföhrter Versuch suggeriert, die von ledigen Müttern aufgezogenen Kleinen seien weniger liebevoll.

7) Hamster auf Diät fressen lieber, als sich zu paaren.

6) Die Geschmacksnerven für bittere Substanzen scheinen bei Ratten zu funktionieren.

5) Das ansteckende Gähnen bei Schimpansen wird durch Empathie verursacht.

4) Die Anatomie von Alligatoren und die von ihnen verursachten Töne unterscheiden sich von denjenigen der Menschen.

3) Der Geruch frischer Zitrone kann bei Affen eine Erektion auslösen.

2) Unter dem Einfluss von Kokain mögen Ratten Miles Davis besser.

1) Labors stellen für Affen Stress erzeugende Orte dar.



- Es hat das *National Primate Research Center System* in den letzten 20 Jahren mit 1,5 Milliarden Dollar finanziert, damit diese Zentren auch weiterhin betrieben werden können. (Die Hälfte aller in der Top 10-Liste aufgeführten Studien umfassen Tierversuche, welche diese Zentren für Primatenforschung durchführen oder finanzieren.)

- Es hat das **3R Prinzip** (*Reduction, Refinement, Replacement* = Vermindern, Verbessern und Vermeiden von Tierversuchen) sowie das Gesetz aus dem Jahr 1993 zur Renovation der NIH belächelt, welches von der NIH tierversuchsfreie Forschungsmethoden forderte.

## 10) Die bei Ratten durch Medikamente verursachte Arthritis erschwert die körperliche Tätigkeit

Im Rahmen einer ausgeklügelten aber sinneswidrigen Studie, spritzten Forscher der Universität Neuenglands eine Arthritis erzeugende Substanz in die Knie von Ratten. Anschliessend stellten sie fest, dass die Ratten aufgrund chronischer Schmerzen die Laufräder weniger benutzten. Ironie der Studie: Anscheinend schwäche die induzierte Arthritis diejenigen Ratten mehr, die vor dem Versuch am aktivsten waren.

Warum verdarben die Forscher diesen Tieren das bisschen Spass, das ihnen in ihrem elenden Dasein noch blieb, für etwas das man schon wusste? Es ging wohl einfach darum, noch ein „Tiermodell“ für chronische Schmerzen beim Menschen zu entwickeln. Dabei sollten die Forscher wissen, dass Tiere verschiedener Arten (und sogar verschiedener Stämme der gleichen Art) auf die gleichen Krankheiten oder Moleküle unterschiedlich reagieren können.

Diese Studie wurde durch ein R15-Stipendium des National Institutes of Arthritis and Musculoskeletal and Skin Diseases finanziert. Die R15-Stipendien sind Institutionen vorbehalten, die vom NIH nicht in umfassendem Ausmass finanziert werden. Zu den Zielen der R15 gehört es, „die Studierenden die Forschung entdecken zu lassen“. Folglich führen R15-Stipendien zu einer neuen Generation von Vivisektoren, wie jene der F31 und T32 Subventionen.

## 9) Ratten, die sich mehr im Kreise drehen als andere, scheinen ängstlicher zu sein

Forscher an der Florida State University brachten Ratten in einen offenen Raum ohne jegliche Versteckmöglichkeit, was für Nager eine stressige Situation darstellt und ermittelten jene Tiere die mehr herum rannten als andere. Bei einigen Tieren lösten sie zudem ein psychologisches Trauma aus, indem sie diese in einen Käfig mit einer grösseren und aggressiveren Ratte steckten. Dies erfolgte teilweise nur einmal, bei anderen Tieren aber auch mehrere Tage hintereinander. Gewisse männliche Ratten, die von aggressiveren Männchen angegriffen und dominiert wurden, isolierten sich in sozialer Hinsicht selber und schienen weniger Spass zu empfinden als andere Ratten.

Welche Schlussfolgerungen zogen die Forscher angesichts dieser ängstlichen Ratten? Sie folgerten, es handle sich um Exemplare, die in einem offenen Raum mehr als die anderen herumrannten und grössere Angst hatten, von einer anderen Ratte angegriffen zu werden, auch wenn dies nur einmal erfolgte. Mit anderen Worten – gewisse Ratten sind von Natur aus einfach ängstlicher als andere.

Diese Studie wurde durch zwei Stipendien des *National Institutes of Mental Health* finanziert, darunter ein R21-Stipendium. Solche Stipendien sind für „innovative Studien, die zu Fortschritten führen“ oder „Studien mit erhöhtem Risiko und Potenzial, die einen Fortschritt ermöglichen könnten“ oder Studien bestimmt, um „Techniken, Wirkstoffe, Methodologien, Anwendungen oder innovative Modelle zu entdecken, die sich auf die biomedizinischen, Verhaltens- oder klinischen Forschungen auswirken könnten“. Wenn solche Versuche für die NIH als «durchschlagende» oder «hohes Risiko hoher Gewinn» Forschung gelten, muss man sich fragen, womit sich denn die „gewöhnlichen Studien“ befassen.

## 8) Ein an Präriewühlmäusen durchgeföhrter Versuch suggeriert, die von ledigen Müttern aufgezogenen Kleinen seien weniger liebevoll

Statt sich für das eigentliche Problem zu interessieren, kreierten die Forscher der Emory University bei Präriewühlmäusen Familien mit nur einem Elternteil, indem sie die Väter wegnahmen. Sie stellten fest, dass die allein stehenden Mütter ebenso viel Zeit damit verbrachten, sich um ihre Kleinen zu kümmern, wie die Mütter bei den Rattenpaaren. Jedoch verbrachten die von solchen Müttern aufgezogenen Kleinen weniger Zeit mit ihrem eigenen Nachwuchs als Tiere, die von beiden Elternteilen aufgezogen worden waren.

Ist es nicht beleidigend, diese Versuche mit Präriewühlmäusen als eine «einfache und ethologisch vertretbare Art bei der Studie menschlicher Familiendynamiken» zu beschreiben, ohne damit beweisen zu können, dass dieses Resultat auf den Menschen übertragbar ist?

Diese Studie wurde durch vier verschiedene Stipendien der NIH finanziert. Dazu gehörte auch eine Studie des *Yerkes Primate Research Centers*, welche die amerikanischen Steuerzahler seit nunmehr 52 Jahren finanzieren.

Diese Studie an Präriewühlmäusen wurde auch mit einem T32-Stipendium der institutionellen Ausbildung des *National Institutes of Mental Health* finanziert welches sich hauptsächlich auf die Ausbildung von neun Doktoranden in der Basis der Forschung, die auch verschiedene «Tiermodelle» beinhaltet, konzentriert. Es bietet kein klinisches Training und greift auf Lehrkräfte des *Yerkes National Primate Research Centers* zurück.

Die Studie wurde zusätzlich mit zwei Stipendien des *National Institutes of Mental Health* unterstützt.



## 7) Hamsterauf Diät fressen lieber, als sich zu paaren.

Forscher der Universitäten von Lehigh und Minnesota stellten fest, dass eine Diät bei Hamstern keinen grossen Einfluss auf ihren sexuellen Appetit hatte, aber sie regten ihn weniger oft an. Weibchen, die während acht bis elf Tagen 75 % ihrer gewohnten Nahrungsration erhielten, schienen mehr Zeit mit der Nahrung als mit den Männchen zu verbringen, wenn sie die Wahl hatten. Sie hamsterten auch mehr Nahrung - was für eine Überraschung.



Die Studie wurde mit drei NIH-Stipendien unterstützt – zwei des *National Institutes on Drug Abuse* und einem des *National Institutes of Diabetes and Digestive and Kidney Diseases*.

Ein Stipendium des NIDA war ein F31-Stipendium welches die Forschungsausbildung mit «zukünftigem Abschluss in der Forschung (z.B. Doktoranden)» unterstützt. Im vorliegenden Fall erlangte die Doktorandin 2011 an der University of Minnesota ihren, teilweise mit Steuerzahldern bezahlten, Doktortitel und arbeitet dort in der Forschung. Im März 2012 hielt sie an einer Fachtagung, die an einem Gymnasium in Minnesota stattfand, sowie beim Club der biologischen Wissenschaften der Universität Minnesota verschiedene Vorträge.

Erwähnenswert ist noch ein weiteres Beispiel für ein F31-Stipendium, das zur Ausbildung der neuen Generation von Forschern an Tieren dient. Die Inhaberin eines F31-Stipendiums erlangte 2011 an der Oregon Health & Science University ihr Doktorat, das teilweise von den Steuerzahldern finanziert wurde. Im Rahmen einer 2011 veröffentlichten Publikation, die mit diesem Stipendium finanziert wurde, wurde trächtigen Mäusen Methamphetamine verabreicht. Dies sollte dazu dienen, die Auswirkungen der Substanz auf die kognitiven Fähigkeiten zu untersuchen, die der Nachwuchs der besagten Mäuse in der Adoleszenz entwickelte. Die Inhaberin des F31-Stipendiums ist derzeit an einer anderen Universität als Assistenzprofessorin für Psychologie tätig. Dort möchte sie gemäss diesem „Nagermodell“ die Versuche mit trächtigen Mäusen auf weitere Betäubungsmittel ausdehnen. Ihre Stelle als Assistenzprofessorin für Psychologie ermöglicht es ihr zudem, zu unterrichten und

eine neue Generation von Wissenschaftlern zu begleiten, die Tierversuche durchführen.

Von den 1'232 Stipendien des zweiten F31-Zyklus, den die NIH im Steuerjahr 2011 finanzierten, betrafen 47 % (also 579 Studien) Versuche mit Ratten, Mäusen oder nicht-menschlichen Primaten.

## 6) Die Geschmacksnerven für bittere Substanzen scheinen bei Ratten zu funktionieren

Von der unglaublichen Vielfalt bitterer Substanzen inspiriert, wollten Forscher an der Ohio State University herausfinden, was beim Durchschneiden von zwei Nerven passiert, welche die Geschmackspapillen mit dem Hirn verbinden. Die Wissenschaftler öffneten deshalb die Kehle von zehn Ratten, um einen ersten Nerv durchzuschneiden. Anschliessend durchlöcherten sie die Trommelfelle von zehn weiteren Ratten, um den zweiten wichtigen Nerv zu durchtrennen. Zehn Ratten, die weniger Glück hatten als die anderen, mussten beide Operationen über sich ergehen lassen. Ihnen wurden beide Nerven durchtrennt. Bei den zehn „glücklicheren“ Ratten öffneten die Forscher ganz einfach die Kehle und durchlöcherten das Trommelfell, ohne die Geschmacksnerven für bittere Substanzen zu treffen. Wie barmherzig!

Die Forscher stellten fest, dass der Nerv, der am meisten auf bittere Stimuli reagiert, auch

eine wichtigere Rolle spielt, wenn es darum geht, bittere Substanzen zu vermeiden. Wirklich unglaublich!

Diese Studie wurde durch zwei Stipendien des *National Institute on Deafness and Other Communications Disorders* finanziert. Eines davon besteht seit nunmehr 22 Jahren.

## 4) Die Anatomie von Alligatoren und die von ihnen verursachten Töne unterscheiden sich von denjenigen der Menschen

Wissenschaftler der Universität Utah pflanzten in die Luftröhre junger Alligatoren Druckfühler ein und führten anschliessend ein Kabel durch ihre Kehle das sie mit „mehreren Klebbandrunden“ am Oberkiefer befestigten. Sie wollten mehr über ihr Stimmverhalten erfahren. Die Forscher fanden heraus, dass Alligatoren nur über zwei Stimmfrequenzen verfügen, wobei Säugetiere deren drei aufweisen. Eines der beiden NIH Stipendien, das für diese Studie gewährt wurde, sollte dazu dienen, einen Atemweg-Simulator zu entwickeln. Der Simulator sollte es den Ärzten ermöglichen, verschiedene Atembeschwerden zu beschreiben und diagnostizieren. Ein guter Rat: Untersucht die menschliche Anatomie und lasst die Alligatoren in Ruhe! Diese Studie wurde mit zwei Stipendien des National Institutes on Deafness and Other Communication Disorders finanziert.

## 5) Das ansteckende Gähnen bei Schimpansen wird durch Empathie verursacht

Wenn ein anerkannter Primatenspezialist und ein viel versprechendes Element des Yerkes National Primate Research Centers einen Artikel zur Verbreitung des Gähnens bei Schimpansen veröffentlicht, regt dieser ebenfalls zum Gähnen an. Anschliessend könnte man die Autoren jedoch aus Empörung erwürgen.



Die amerikanischen Steuerzahler finanzierten ein Stipendium zur Entwicklung einer gemütlichen Karriere und dieses diente dazu, einen zweifelhaften Versuch durchzuführen. Das Experiment zeigt auf, dass es auf Empathie zurückzuführen ist, wenn sich ein Schimpanse beim Gähnen eher einem bekannten Artgenossen anschliesst als einem Schimpanse, den er nicht kennt.

Ob wohl die Wissenschaftler nach den Schimpansen selber gegähnt haben? Angesichts der Tatsache, dass ihr Arbeitsplatz an einem Ort ist wo unsere nächsten Verwandten eingesperrt und täglich gefoltert werden, wahrscheinlich kaum. Noch unwahrscheinlicher ist es, da Frans de Waal Co-Autor der Studie ist. Obwohl er immer wieder behauptet, dass Verhalten und Gesellschaftsleben der Schimpansen sehr nahe dem menschlichen Verhalten sind, weigert er sich zu den invasiven und tödlichen Experimenten an Schimpansen die an seinem eigenen Institut stattfinden Stellung zu nehmen. Vielleicht könnte er sich die Tiere zum Vorbild nehmen und eine Form von Mitgefühl entwickeln.

Die Studie wurde mit zwei Stipendien unterstützt – einem K12-Stipendium zur Karrierenentwicklung, das von der Universität von Emory gewährt wurde, und einem Stipendium des Yerkes Primate Research Centers Grant. Letzteres finanzieren die Steuerzahler seit 52 Jahren.

### 3) Der Geruch frischer Zitrone kann bei Affen eine Erektion auslösen

Forscher der Universität Wisconsin, des Wisconsin National Primate Research Centers, der Forschungslabors von Merck und der Northeastern University in Boston zeigten, dass bei männliche Seidenäffchen eine Erektion ausgelöst werden kann wenn sie mittels Duftstoffen dazu konditioniert werden - in diesem Fall Zitronengeruch. Nach der Konditionierung löste der Zitronengeruch bei männlichen Seidenäffchen sogar in Abwesenheit eines Weibchens eine sexuelle Erregung aus.

Um ihren Versuch zu rechtfertigen, wiesen die Forscher darauf hin, dass Versuche zur sexuellen Konditionierung an einer breiten Palette von Tieren, wie Fische, Vögel, Nagetiere, Hengste und Menschen, durchgeführt wurden, aber noch nie zuvor an nicht-menschlichen Primaten. Ein echter Durchbruch!

Die Studie wurde durch zwei Stipendien des *National Institutes of Mental Health* und ein Stipendium des Primaten-Forschungszentrums an der Universität von Wisconsin in Madison finanziert. Dafür kommen seit nunmehr 51 Jahren die Steuerzahler auf.

### 2) Unter dem Einfluss von Kokain mögen Ratten Miles Davis lieber

Inspirierte Geister der medizinischen Fakultät von Albany spielten einer Gruppe von Ratten Musik vor, die Beethovens „Für Elise“ Miles Davis‘ Stück „Four“ vorzogen. Mehr als jede Musik mochten sie jedoch die Stille. Als die Forscher die Hörbedingungen änderten, indem sie zu den weniger geschätzten Stücken Kokain verabreichten, stellten sie fest, dass sich die Vorlieben änderten und die Ratten den Jazz gegenüber der klassischen Musik vorzogen.



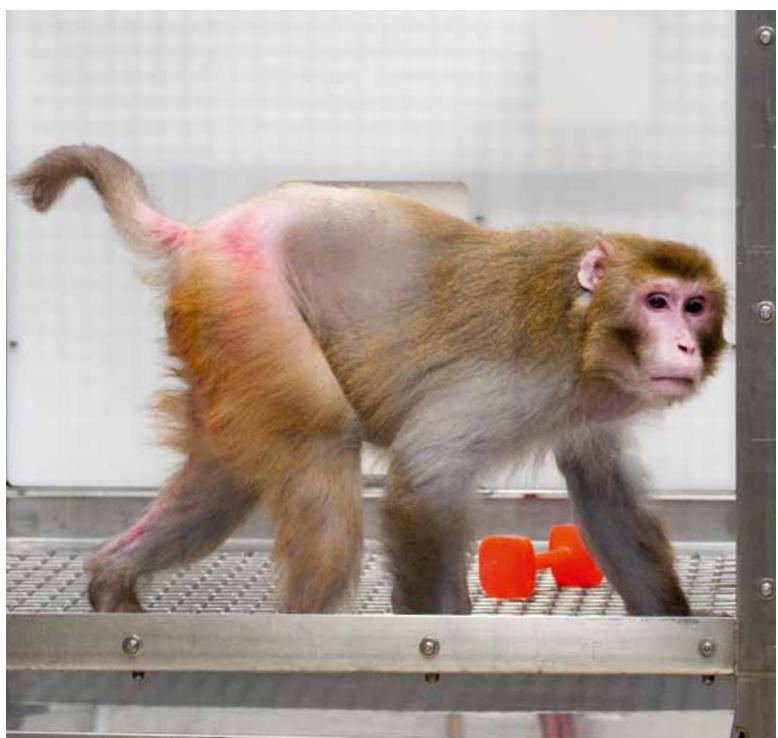
Im Rahmen einer weiteren Studie, die 2011 veröffentlicht wurde, verwendete das gleiche Team, das mit denselben Stipendien der NIH finanziert wurde, erneut Miles Davis‘ Titel „Four“. Diesmal wurde den Ratten Methamphetamin verabreicht, um die Auswirkung des Betäubungsmittels auf die Konditionierung der Ratten zu untersuchen.

Die Studien wurden mit zwei Stipendien des *National Institutes on Drug Abuse* unterstützt. Eines davon war ein T32-Stipendium, das zur Ausbildung im pharmakologischen Bereich und der Neurowissenschaft über den Missbrauch von Betäubungsmitteln dient. Im Rahmen des Stipendiums wurden mindestens sechs Studierende, Prä- und Postdoktoranden, finanziert, die der neuen Generation von Tierversuchsforschern angehören könnten.

### 1) Labors stellen für Affen Stress erzeugende Orte dar

Und hier schliesslich die veröffentlichte Studie, welche die grundlegende Frage beantwortet, die sich alle schon lange stellten: Wie viele von den Steuerzahlern finanzierte Stipendien sind erforderlich, um das zu „entdecken“, was man schon seit mehreren Dutzend Jahren weiss? Es sind deren sieben.

Forscher des *Tulane National Primate Research Centers* haben kürzlich anerkannt, dass das Laborleben für ein Tier mit täglichem unkontrollierbarem Stress verbunden ist, und zwar unabhängig von der Art der Versuche denen ein Tier unterworfen wird. Zitat der Forscher: «Es ist allgemein bekannt, dass die tägliche Handhabung der Tiere Auswirkungen auf die Psyche und das Verhalten haben kann, da jegliches Eingreifen genügen kann, um Stress auszulösen».



Es überrascht nicht, dass Rhesus-Affen «abnormales Verhalten», wie Schaukeln oder auf und ab gehen an den Tag legen, wenn sie mit anschauen müssen wie ein anderer Affe festgehalten wird und Betäubungsmittel gespritzt bekommt. Dieses Verhaltensmuster tritt weniger auf, wenn die Affen einen Käfig mit Artgenossen teilen.

Überraschend ist jedoch die Tatsache, dass «immer noch bei der Unterbringung von männlichen Rhesus-Makaken zu zweit ein Zögern herrscht», obwohl man weiß, dass das für Primaten besser wäre als soziale Isolation. Weitaus überraschender - und beunruhigender - ist die Tatsache, dass im heutigen Zeitalter Experimentatoren wertvolle Steuergelder verschwendern für Studien die nur das «herausfinden» was schon seit Jahrzehnten bekannt ist, und zwar, dass Affen sozial verbundene und sehr intelligente Tiere sind für die Isolation unerträglich ist und die es nicht ertragen, ihre Artgenossen leiden zu sehen.

Diese Studie wurde mit zahlreichen Stipendien der NIH unterstützt. Ob Sie es glauben oder nicht – sie wurde insbesondere durch zwei Stipendien des *National Primate Research Centers* finanziert. Das Stipendium der Universität von Wisconsin in Madison wird schon seit 51 Jahren dank öffentlichen Geldern verliehen. Auch dasjenige der Universität Tulane wird seit 51 Jahren durch amerikanische Steuergelder finanziert.

Des Weiteren wurde die Studie mit einem Stipendium des *National Institutes of Mental Health* und vier weiteren Stipendien des *National Centers for Research Resources* unterstützt.

# Walfleisch nicht sehr begehrt

Drei Viertel der 1'200 Tonnen Walfleisch, die das Japanische Forschungsinstitut für Wale 2011 gefischt hatte, haben noch immer keine Abnehmer gefunden.

Von November 2011 bis März 2012 fanden verschiedene Versuche von Versteigerungsverkäufen statt, um die Lager mit Tiefkühlfleisch abzubauen. Gleichzeitig wollte man den Walkonsum fördern und die Einnahmen erhöhen.

Die Verkäufe scheiterten jedoch. Die Grossisten und Händler zogen es vor, Problemen mit den Walschützern vorzubeugen. „Wir müssen uns neue Arten ausdenken, dieses Walfleisch zu vertreiben“, bedauerte ein Institutsleiter.

## Waljagd unter dem Vorwand der „wissenschaftlichen Forschung“

Offiziell dienen die japanischen Walfangaktivitäten „der wissenschaftlichen Forschung“. Solche Praktiken hat die Internationale Walfangkommission (IWC) erlaubt. Die kommerzielle Waljagd ist hingegen seit 1986 verboten.

Die japanischen Walfänger werden regelmässig von Schiffen der Organisation Sea Shepherd verfolgt. Die Aktivisten möchten sie zwingen, ihre Jagd aufzugeben.



► Juli 2012 - Niederlande

## Gesetzesentwurf zum Verbot der Nerzzucht

Nach dem Verbot der Fuchs- und Chinchilla-Zucht im Jahr 2008 verabschiedeten die niederländischen Abgeordneten am 5. Juli dieses Jahres einen Gesetzesentwurf, der ein Verbot der Nerzzucht ab dem Jahr 2024 vorsieht. Der Text muss noch vom Senat bewilligt werden.

Das Verbot sieht eine Entschädigung für die Züchter vor. Nach Ansicht des niederländischen Verbands der Pelztierzüchter (NFE) reicht diese aber nicht aus. Wie der Verband erklärte, sind bei den 161 Nerzzuchten in den Niederlanden 1'625 Personen angestellt, die insgesamt einen jährlichen Umsatz von 200 Millionen Euro erzielen. Im Jahr 1999 war ein erster Gesetzesentwurf verabschiedet worden, der die Schliessung aller Nerzzuchten bis 2018 vorgesehen hatte. Die niedere Instanz hatte den Entwurf 2008 angenommen - dieser wurde aber anschliessend vom Senat abgelehnt.

Mit 4,5 Millionen Pelzen pro Jahr belegen die Niederlande hinter China (10 – 15 Millionen) und Dänemark (14 Millionen) den dritten Platz.

## Verbot der Tierzucht wegen Pelzen

Das Vereinigte Königreich und Österreich haben die Pelztierzucht vollständig verboten. In Kroatien soll 2017 ein ähnliches Verbot in Kraft treten. Dänemark verbot im Jahr 2009 die Fuchszucht, wobei eine Übergangsperiode den Züchtern ermöglichen soll, sich beruflich neu zu orientieren. In der Schweiz ist die Pelztierzucht nicht verboten. Die Haltebedingungen sind jedoch so anspruchsvoll, dass sich die Tätigkeit aus finanzieller Sicht nicht lohnt.

► 26. April 2012 – Frankreich

## Hetzjagden auf Privatgrund

Die Strafkammer von Albi hat drei Jägern die Jagdbewilligung entzogen. Diese veranstalteten zwei Hetzjagden, die an einem privaten Wohnsitz von Tarn endeten. In beiden Fällen wurde in Anwesenheit der Hausbewohner Pierre und Patricia Rossard sowie ihrer beiden Kinder ein Hirsch erstochen.

Im ersten Fall, der sich am 11. Februar 2006 ereignete, war die Hausbesitzerin beinahe von einem Hirsch verletzt worden, den eine Hundemeute verfolgte. Das Tier hatte sich in ihren Schuppen geflüchtet, wo es der Hundeführer getötet hatte.

Am 3. November 2007 wurde im zweiten Fall ein Hirsch von rund vierzig Hunden gehetzt. Er durchbrach die grosse Glaswand im Wohnzimmer und wurde in der Küche von einem Jäger erstochen.

*„Dieses Dossier ist ein Roman, ein nahezu bodenloses Fass voller Dummheiten. Schon im Jahr 2003 hatte ein Nachbar der Rossards, ein betagter Behindeter, das gleiche Trauma erlebt. Auf seine Terrasse hatte sich ein Hirsch geflüchtet. Der Behinderte hatte die Jäger gebeten, das Tier zu verschonen – leider vergeblich. Dies hat uns sehr geschockt“, verkündete der Rechtsanwalt der Kläger. Die Klage des Nachbarn wurde jedoch ad acta gelegt. „Das ist ein grosses Problem bei diesen Dossiers - solche Klagen bleiben willentlich unbearbeitet. Beim Fall vom 3. November 2007 strebte der Staatsanwalt nur eine Busse an“, erklärte der Rechtsanwalt.*

Der 77-jährige Henri-Louis Baysset, der 42-jährige Jérôme Lagarrigue und der 41-jährige Nicolas Pinel wurden schuldig gesprochen, das Leben anderer zu gefährden. In der Folge wurden sie zu tausend Euro Gerichtskosten verurteilt. Der Hausbesitzer freute sich über diesen Schuld spruch, hatte sich jedoch eine höhere Busse erhofft. Henri-Louis Baysset, Präsident des Verbandes, der das Ganze organisiert hatte und für die Jagttage zuständig war, kündigte an, Berufung einlegen zu wollen. „Das habe ich nicht erwartet. Um jemanden in Gefahr zu bringen, muss gegen einen Gesetzesartikel verstossen werden. Das trifft in unserem Falle nicht zu.“



# Protokoll der Sitzung der ECEAE in Kopenhagen vom 2.- 4. März 2012

Am 2.- 4. März 2012 fand in der dänischen Hauptstadt Kopenhagen die Sitzung der Europäischen Koalition zur Beendigung von Tierversuchen (ECEAE) statt. Die Veranstaltung wurde von der Vereinigung Forsgodsdyrenes Vaern (Danish Society for the Protection of LabAnimals – Dänische Gesellschaft zum Schutz von Labortieren) organisiert. Anwesend waren 13 Organisationen, darunter auch die LSCV, die von Maja Schmid vertreten wurde.



## 2. März - REACH (update) und neue Mitglieder

Nach einer einjährigen Tätigkeit im Beobachterstatus wurde die Bewerbung der LSCV als Vollmitglied der ECEAE gutgeheissen. Unser neuer Status gibt uns die Möglichkeit, zu verschiedenen Themen Stellung zu nehmen, die behandelt werden, und uns an den Abstimmungen zu beteiligen. Die deutsche Vereinigung Ärzte gegen Tierversuche e.V. wurde ebenfalls als neues Mitglied aufgenommen.

**Anschliessend wurden Informationen zur Anwendung des Programms REACH erteilt<sup>1</sup>.** Zwei Toxikologen arbeiten im Auftrag der ECEAE an diesem Dossier. Verschiedene Mitgliederverbände übernehmen einen Teil der Kosten und Löhne. Dank ihrer Arbeit war es möglich, gegen verschiedene, an Tieren durchzuführende Toxizitätstests für die Registrierung chemischer Substanzen, Einsprache zu erheben. Dabei wurde wissenschaftlich bewiesen, dass diese Tests Nutzlos sind oder früher

bereits durchgeführt wurden, wodurch die Durchführung dieser Tests gesetzwidrig wurde. Die ECEAE setzt sich auch weiterhin beim europäischen Parlament ein. Zudem unternehmen all ihre Mitglieder Vorstösse bei ihren nationalen Behörden. REACH erlaubt die Verwendung von Toxizitätstests an Tieren nämlich nur als letztes Mittel. Vorher müssen sämtliche Vorgehen evaluiert werden, die es ermöglichen, auf solche Tests zu verzichten. In Tat und Wahrheit überprüfen aber die meisten Verwaltungen nicht, ob es möglich ist, Alternativmethoden in Anspruch zu nehmen. Sie nehmen auch keine Vergleiche mit Tests vor, die bereits durchgeführt wurden. Ihre Haltung begründen sie damit, weder Zeit noch die Mittel zu haben, um eine solche Arbeit durchzuführen. Schliesslich werden den Herstellern chemischer Produkte ohne Begründung Bewilligungen erteilt, um an Tieren Tests durchzuführen.



## 3. März - HCS, China, BOTOX, EU-Richtlinien und Air France

Die Diskussionen betrafen die Arbeit jedes einzelnen Mitglieds für die Förderung und den Beitritt neuer Kosmetikfirmen zum HCS-Label sowie die Revision der Kriterien, die den Beitritt regeln. Auch zur Lage in China gab es neue Informationen. Diese hatte dazu geführt, dass verschiedenen Marken das HCS-Label entzogen wurde. Ebenfalls thematisiert wurde die Aufnahme der EU-Tierversuchsrichtlinie in die Gesetzgebung jedes EU-Mitgliedsstaates, die immer noch im Gang ist. Nach der Validierung eines Ersatztests durch die Firma Allergan wurde eine Aktion bezüglich BOTOX

beschlossen. Zudem wurde darüber gesprochen, anlässlich der nächsten Sitzung des Europäischen Parlaments in Brüssel Lobbying-Aktionen durchzuführen, da die europäische Kosmetikrichtlinie wahrscheinlich in die Traktandenliste aufgenommen wird<sup>2</sup>. Weitergeführt werden die Aktionen gegen Air France, die dazu ermutigen sollen, den Flugzeugtransport von Primaten für Forschungslabors zu stoppen. Dazu wurde eine Webseite aufgeschaltet, die sich eigens mit dieser Aktion befasst und die von den Mitgliedern der ECEAE in die jeweilige Sprache übersetzt wird.

## 4. März - Aktionen und Tätigkeit der Mitglieder

Am dritten Tag kamen die verschiedenen, von den Mitgliedern der ECEAE durchgeführten Aktionen zur Sprache. Jede Organis-

sation stellte zudem ihren aktuellen Lageplan und demnächst geplante Aktionen vor.

Anmerkung:

<sup>1</sup> Das REACH Programm (Registration, Evaluation, Autorisation and Restriction of Chemicals) betrifft das Reglement welches vom Europäischen Parlament am 18. Dezember 2006 angenommen wurde und am 1. Juni 2007 in Kraft trat. Ziel davon ist es, die Giftigkeit chemischer Substanzen, wovon jährlich mehr als eine

Tonne produziert oder importiert wird und die im europäischen Markt zirkulieren, zu überprüfen. Das Reglement schreibt vor, dass, sollte keine bewilligte Alternativmethode bestehen, diese Tests an Tieren durchgeführt werden müssen.

<sup>2</sup>) siehe vorherige Ausgaben unserer Zeitung und unsere Petition, die sich gegen den Aufschub der Richtlinie richtet.





15.Juli 2012 – Inkrafttreten der neuen Jagdverordnung

# Im Programm: Abschiessen von Bibern, Wölfen und Luchsen

Die Jagdkreise freuen sich: Endlich dürfen sie Tiere einer geschützten Art abschiessen. Der schreckliche Biber, der in einer Böschung seine Stollen gräbt, darf abgeschossen werden. Der entsetzliche Luchs, der wilde Tiere tötet, um sich zu ernähren, wird zum Abschuss freigegeben. Für das Bundesamt für Umwelt (BAFU), das vom Bundesrat mit der Revision der Jagdverordnung beauftragt wurde, geht es darum, das Recht der Kantone zu wahren, von den Regalien der Jagd zu profitieren.

Samstag, den 20., und Sonntag, den 21. Oktober 2012

## ANIMALIA

18. Internationale Messe für Haustiere

Ort: Expo Beaulieu, Lausanne (VD)

Öffnungszeiten: Samstag und Sonntag, 9.00 – 18.00 Uhr



18<sup>e</sup> SALON DE L'ANIMAL DE COMPAGNIE  
20 ET 21 OCTOBRE 2012 – EXPO BEAULIEU LAUSANNE

Die LSCV wird zum sechsten Male hintereinander an dieser Messe teilnehmen. Mit über 20'000 Besuchern handelt es sich um die wichtigste Tierausstellung in der Schweiz. Wahrscheinlich wird dies für die Liga der letzte Stand im Jahr 2012 sein.

Dieses Jahr soll die Leseecke erneut durchgeführt werden. Den Besucherinnen und Besuchern stehen Bücher und Zeitschriften zu den Themen Tierschutz und Tierversuche zur Verfügung. Auch die tierversuchsfreie Kosmetik hat ihren Platz. In einer Ecke werden Unterschriften für laufende Petitionen und Initiativen gesammelt.

Die Liga verfügt über rund zwanzig Grattentritte für die Messe ANIMALIA. Wir stellen diese den Mitgliedern auf Anfrage gerne zur Verfügung.

Die Verordnung legt wohl eine ganze Menge von Bedingungen fest, bevor Abschussbewilligungen erteilt werden. Da all diese Bedingungen aber völlig subjektiv sind und dem Ermessen der BAFU-Beamten überlassen werden, muss man sich auf das Schlimmste gefasst machen. Von dieser Verwaltung, welche die Jagdkreise unterstützt, war auf jeden Fall nichts Positives zu erwarten.

### Verletzung der gesetzlichen Bestimmungen

Noch schlimmer ist allerdings die Tatsache, dass die neue Verordnung, die am 15. Juli 2012 in Kraft getreten ist, eine Bestimmung enthält, die gegen Art.5 der Jagdverordnung verstösst. In seinem Verordnungsentwurf, der vom 18. April bis am 15. Juli 2011 in die Vernehmlassung gelangte, wollte das BAFU das Abschiessen von Wildschweinen und Kormoranen jedes Jahr bis am 28. Februar verlängern. Das Bundesgesetz über die Jagd schliesst jedoch das Abschiessen ab dem 1. Februar aus.

Um die vom Parlament beschlossenen Gesetze scheint sich die Bundesverwaltung herzlich wenig zu kümmern, wenn ihr Interesse anderen Bestimmungen gilt. In der Folge wird die neue Jagdverordnung das Abschiessen von Wildschweinen und Kormoranen bis am 28. Februar erlauben.

Skandalös? Möglicherweise. Das BAFU interessiert dies jedoch herzlich wenig. So bestehen keinerlei Rekursmöglichkeiten, um das Inkrafttreten einer Anwendungsverordnung anzufechten auch wenn diese Bestimmungen enthält die im Widerspruch zum Gesetz stehen.

### Das Parlament verabschiedet Gesetze, die Verwaltung macht, was sie will

Es ist nicht das erste Mal, dass eine Bundesverwaltung die vom Parlament verabschiedeten Bestimmungen nach eigenem Gutdünken aus-

legt. Die Verordnung über die Aus-, Weiter- und Fortbildung der Personen im öffentlichen Veterinärwesen (SR 916.402 VFRR), die vom Bundesamt für Veterinärwesen (BVET) revidiert wurde, verstösst unbekümmert gegen Art.25 des Tierschutzgesetzes (TSchG).

Das BVET wollte die Kontrolle von Tierhaltungsbetrieben durch Organe aufheben, die von den kantonalen Behörden unabhängig sind. Im vorliegenden Fall wurde die LSCV, die sich an Kontrollen von Betrieben beteiligte, die Tiere zu professionellen Zwecken halten (Hunde- und Katzenheime, Zoohandlungen, Zoos usw.), absichtlich von Kontrollen ausgeschlossen, mit der Begründung, ihre Mitglieder könnten im Rahmen ihres Auftrages einen Interessenkonflikt erleiden (Art. 2, Abs. 4 VFRR). Das Problem ist, dass die Gesetzgebung ausdrücklich eine Teilnahme an den Kontrollen als «Dienstleistung» vorsieht. Die Zielsetzung war, das Know-how von Personen ausserhalb der Verwaltung, z.B. von Tierschutzorganisationen, in die Umsetzung des TSchG einzubinden (s. Botschaft des Bundesrates vom 9. Dezember 2002 bezüglich der Revision des TSchG, BB 2003 657, 666). Statt also die Beamtenzahl in den kantonalen Verwaltungsbetrieben zu erhöhen und diese für die Kontrollaktivität auszubilden, sollten bei den entsprechenden Organen Personen ausgewählt werden, welche bereits über die erforderlichen Kenntnisse verfügen, um einen Teil der Arbeit zu übernehmen. Die Qualität derselben wird stichprobenweise durch den Kantonsveterinär überprüft (Art. 218 TSchV). Für das BVET schien es unerträglich zu sein, die Qualitätskontrolle und die Umsetzung des Gesetzes in der Tierhaltung durch unabhängige Organisationen, die dabei auch für etwas mehr Transparenz sorgen, durchführen zu lassen. Dementsprechend hat das BVET die Verordnung auf den 1. Januar 2012, unter totaler Missachtung von Art. 25 des TSchG, angepasst. Auch in diesem Fall sieht der Gesetzgeber keine Rekursmöglichkeit vor. Bis wann?

Unterschreiben Sie die eidgenössische Volksinitiative

### «Für den Schutz der Grossraubtiere (Bär, Wolf und Luchs)»

infos : [www.profauna.ch](http://www.profauna.ch)



## Edito



Cari Soci, Cari amici e care amiche della Lega,

In questo numero del nostro giornale potrete prendere visione del nostro comunicato stampa che annuncia la giornata di azione europea contro il Botox svoltasi il 17 luglio scorso. Poiché l'argomento rimane d'attualità, abbiamo deciso di proseguire questa azione almeno fino alla fine dell'anno. Lettere all'attenzione delle ditte Merz e Ipsen potranno essere firmate sui nostri stand informativi e saranno inviate a queste ditte. Troverete anche una lettera tipo da inviare alla Merz (in tedesco) a pagina 38 del presente numero, ed un'altra per la Ipsen (in inglese) a pagina 40. Basta indicare il proprio nome ed indirizzo in alto a sinistra e firmare in basso. Potete inoltre telecaricare lettere in formato word direttamente dalla homepage del nostro sito internet.

La pratica relativa alla denuncia penale che abbiamo sporto contro l'UFV ed i cantoni di Basilea Città e Argovia, che hanno autorizzato test di tossicità per cosmetici, è chiusa, in quanto la procura del canton Argovia ha rinunciato a perseguire gli imputati ! Se il procuratore riconosce le infrazioni alla legislazione, ritiene però le colpe non sufficientemente gravi da legittimare una condanna. L'autorità amministrativa sollecitata dal nostro avvocato all'inizio del 2012 per sanzionare questi diversi servizi veterinari non ha tardato a dare ragione alla giustizia: Sì, hanno tutti infranto la legge ma o senza saperlo o per via di un malinteso, e comunque senza pensare a male. Che sollievo....Fine della procedura.

Un dossier dettagliato ed un articolo esaurente su questo argomento saranno pubblicati sul nostro prossimo giornale. Saranno peraltro inseriti sul nostro sito internet e tutti i documenti annessi potranno essere consultati on-line.

Questa sentenza ricorda la denuncia che abbiamo sporto nel 2007 a Soletta, riguardante gli esperimenti svolti su uccelli di una specie protetta. Nel marzo 2010, era stato condannato soltanto il ricercatore. Il servizio veterinario cantonale e l'UFV, di cui sono state provate le infrazioni alla legge, erano sfuggiti a qualsiasi condanna.

Malgrado tutto, il lavoro svolto ed i mezzi posti in opera ne valgono la pena. L'obiettivo delle nostre azioni mira chiaramente ad informare il pubblico. Grazie alle istruttorie, abbiamo accesso a documenti ed informazioni che ci sarebbe altrimenti impossibile ottenere.

Ad ogni intervento di eletti in seno ai nostri parlamenti cantonali o delle nostre camere federali, la risposta è sempre la stessa, ossia che gli esperimenti svolti in Svizzera sono oggetto di severi controlli da parte delle autorità e delle commissioni « composte da rappresentanti della protezione degli animali ». Le istruttorie portate avanti provano il contrario: i cantoni di Basilea, Soletta, Argovia, Vaud o del Ticino sono solo alcuni esempi che dimostrano l'inefficacia del sistema di vigilanza posto in atto con l'assenso delle nostre autorità federali. Ma se continuano così, queste amministrazioni finiranno prima o poi per attirare l'attenzione sull'inefficacia e la condiscendenza di cui fanno prova nei confronti degli ambienti della ricerca.

Vi ringraziamo tutti e tutte per il vostro sostegno ed il vostro coinvolgimento, e vi inviamo i nostri più calorosi saluti.

Il Comitato

# ACTION DAY



17 luglio 2012 – Manifestazione, rappresentazione e stand informativo a Francoforte (DE) davanti alla ditta Merz, a cura dell'Associazione Ärzte gegen Tierversuche e.V.



### IMPRINT Lega svizzera contro la vivisezione

Fondata nel 1883, la LSCV è un'associazione ai sensi dell'art.60 del codice civile. Persegue i seguenti obiettivi: Combattere con tutti i mezzi legali, fino alla sua abolizione totale, la pratica di esperimenti medici, scientifici, militari, industriali o commerciali sugli animali vivi (vivisezione). Far riconoscere ed incoraggiare finanziariamente la messa a punto e lo sviluppo di tutti i metodi scientifici sostitutivi ed alternativi alla sperimentazione animale. Il finanziamento della LSCV proviene esclusivamente da doni e lasciti. La LSCV non riceve alcun sussidio da parte dei poteri pubblici, motivo per cui gode di una totale indipendenza. Riconosciuta di pubblica utilità, la LSCV è esente da imposte ed i doni superiori a CHF 100.-che le sono rivolti, possono essere detratti fiscalmente. Conformemente all'articolo 19 dei suoi statuti, la LSCV non ha scopo di lucro ed i suoi averi possono essere utilizzati esclusivamente per il conseguimento degli obiettivi perseguiti.

**Pubblicazione:** Giornale trimestrale. Salvo diversa indicazione, gli articoli sono redatti dalla LSCV. **PAO e maquette :** LSCV **Tipografia:** Atar Roto Presse SA, su carta riciclata 60 gm<sup>2</sup> **Comitato di redazione:** Luc Fournier, Michèle Loisel, Max Moret **Indirizzo:** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE **T** 022 349 73 37 **F** 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch

**L'Ufficio è aperto da lunedì a giovedì, dalle ore 9 alle ore 12 e dalle ore 14 alle ore 17; il venerdì dalle ore 9 alle ore 12.** **Quota annua dei Soci:** Minimo CHF 15.--

**CCP 12-2745-6** - IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 - BIC POFICHBE

# BOTOX ACTION DAY

Comunicato stampa

## Giornata d'azione Botox - Giornate d'azione attorno al Botox in 15 paesi europei

Il 17 luglio, le organizzazioni membro della Coalizione Europea per la fine della sperimentazione animale (ECEAE) terranno una giornata di azione in 15 paesi di tutta Europa per esortare le ditte tedesca Merz e la ditta britannica Ipsen a cessare di avvelenare animali per testare i loro prodotti a base di tossina botulica.

Pur essendo stata inizialmente utilizzata a scopi medici per curare patologie quali il torcicollo muscolare congenito o l'emicrania cronica, la tossina botulica è meglio conosciuta per il suo uso cosmetico. Raggruppati sotto la denominazione generica di « Botox », i diversi prodotti a base di tossina botulica sono somministrati sotto forma di iniezioni, causa di una leggera paralisi che attenua temporaneamente l'apparizione di piccole rughe facciali.

La tossina botulica è prodotta da un battere. Si tratta della più potente neurotossina disponibile sul mercato. Ogni lotto di prodotto a base di tossina botulica è oggetto di test volti a verificarne l'efficacia e la sicurezza.

Ogni anno circa 600'000 roditori sono sottoposti al test della LD50 (dose letale al 50%) inteso a valutare questi prodotti. Successivamente ad un'iniezione nell'addome di un centinaio di topi o ratti, almeno metà di questi animali agonizzeranno lentamente, pienamente coscienti, per diversi giorni. La tossina induce anzitutto una paralisi, seguita da asfissia, coma ed infine morte.



17 luglio 2012 – Rappresentazione sul Botox dell'associazione belga GAIA a Anversa con lo slogan « Una delle prime cause di mortalità dei topi sono le rughe »



Sit-in di GAIA davanti alla sede belga di Ipsen a Merelbeke (Fiandra orientale)

### Un test in vitro convalidato nel gennaio 2012

Nell'autunno 2011, la ditta americana Allergan che produce le marche BOTOX e VISTABEL a base di tossina botulica, ha annunciato la validazione, da parte dell'autorità di farmacovigilanza Swissmedics, dei test in vitro «Cell-Based Potency Assay (CBPA)», sopprimendo in tal modo il ricorso ai test sugli animali. Il test CBPA ha peraltro ricevuto l'approvazione delle autorità americane ed europee. Dal 1° luglio 2012, la totalità dei lotti di BOTOX e VISTABEL distribuiti in Svizzera sono esenti da test sugli animali.

### I test sugli animali devono oramai appartenere soltanto al passato

Questa giornata europea d'azione, indetta da organismi di protezione degli animali ed antivivisezionisti di Austria, Belgio, Repubblica Ceca, Danimarca, Francia, Italia, Macedonia, Paesi Bassi, Norvegia, Portogallo, Svizzera, Spagna e Regno Unito, intende esortare altri fabbricanti di prodotti a base di tossina botulica, in particolare le ditte Merz (marche XEOMIN e BOCOUTURE), e Ipsen (marche DYSPOINT e AZZALURE), a seguire l'esempio della Allergan ed adottare a loro volta metodologie di test che non fanno ricorso agli animali.

Nell'attesa, i medici ed altri utilizzatori di questi prodotti a base di tossina botulica sono invitati ad utilizzare esclusivamente le marche BOTOX o VISTABEL.

E'inaccettabile che si continui a svolgere test crudeli allorchè esiste un metodo sostitutivo che non necessita l'utilizzazione di animali. Esortiamo le autorità e le ditte Merz e Ipsen ad agire, in modo che que-

### Potete agire per por termine ai test sugli animali

Completate le due lettere stampate a pagina 38 e 40 del presente numero, con i vostri nomi ed indirizzi. Datate e firmate. Inviatele alle ditte Merz e IPSSEN per esortarle a por termine ai test sugli animali utilizzando o sviluppando a loro volta un metodo sostitutivo.

Grazie per il vostro aiuto.

Le vendite di Botox aumentano costantemente dal 2008, stando alla ditta farmaceutica Allergan. Sul suo fatturato di 5,3 miliardi di dollari realizzato nel 2011, un terzo proviene dal mercato dell'estetica. Allergan occupa 10'000 dipendenti di cui 25 a Zurigo.



► Statistiche degli esperimenti sugli animali in Svizzera nel 2011

# Netto calo del numero di animali utilizzati nel 2011 ?

Nel suo comunicato del 28 giugno 2012, in occasione della pubblicazione delle statistiche, l'Ufficio federale di veterinaria (UFV), che non ha mai temuto di esagerare per minimizzare la pratica della sperimentazione animale, annuncia « un netto calo del numero di animali utilizzati ».

Stando alle cifre, sono stati utilizzati 662'128 animali, cifra che effettivamente rappresenta una diminuzione di 99'547 animali (-13%) rispetto al 2010. Peccato però che le cifre nel 2010 fossero in rialzo di 55'571 animali (+7,9%) rispetto al 2009.

Allora, come interpretare queste cifre pubblicate anno dopo anno ?

Anzitutto, un'autorizzazione per praticare una sperimentazione animale è valida per tre anni. Uno studio che prevede di sottoporre ad esperimenti 3'000 animali può pertanto utilizzarne 100 il primo anno, 100 il secondo e 2'800 il terzo. O il contrario, a seconda della pianificazione.

Per potersi fare un'idea precisa di un calo o di un aumento della sperimentazione animale, il numero complessivo di animali utilizzati deve peraltro essere paragonato al numero di autorizzazioni in corso di validità. Nel 2011 si attestava a 3'592, pari all'11 per cento rispetto al 2010. Al contrario, il numero di nuove autorizzazioni di sperimentazioni animali rilasciate nel 2011 era di 1'015, pari ad un calo del 15 per cento rispetto al 2010.

Per riassumere, queste statistiche prese individualmente non consentono di farsi un'idea molto chiara della situazione in Svizzera.

Più eloquente è invece il grafico che illustra i dati dal 1983 al 2011.

Ne risulta che si utilizza un maggior numero di animali oggi che fine anni novanta anche se oggi i metodi sostitutivi hanno rimpiazzato gli animali in molte procedure e sebbene i dati così raccolti possano essere analizzati molto più esattamente, ciò che riduce pertanto il numero di animali utilizzati per un esperimento. Uno studio che nel 1990 necessitava 500 animali, oggi ne utilizzerebbe probabilmente un centinaio.

A fronte di questi nuovi metodi di ricerca e degli esperimenti attualmente in corso, non emerge chiaramente la minima diminuzione della sperimentazione animale, bensì un netto incremento. Per esempio, nel 2005 erano in corso di validità 2'987 autorizzazioni (3'592 nel 2011) e 934 sono state le autorizzazioni rilasciate (1'015 nel 2011), cifre che si traducono nell'utilizzazione complessiva di 704'250 animali (662'128 nel 2011).

Dunque, i nuovi metodi sostitutivi o bio-informatici non contribuiscono minimamente al calo della sperimentazione animale, anche se questi metodi sono più efficaci, meno pericolosi per la salute umana e meno cari rispetto all'utilizzazione di animali. Anzi, le economie realizzate dalle aziende, fondazioni ed università sono massicciamente reinvestite nella sperimentazione animale. Il concetto delle 3R ed altre pseudo-direttive etiche intese a limitare severamente l'utilizzazione degli animali sono soltanto fumo negli occhi.

## La sperimentazione animale finanziatrice di carriere

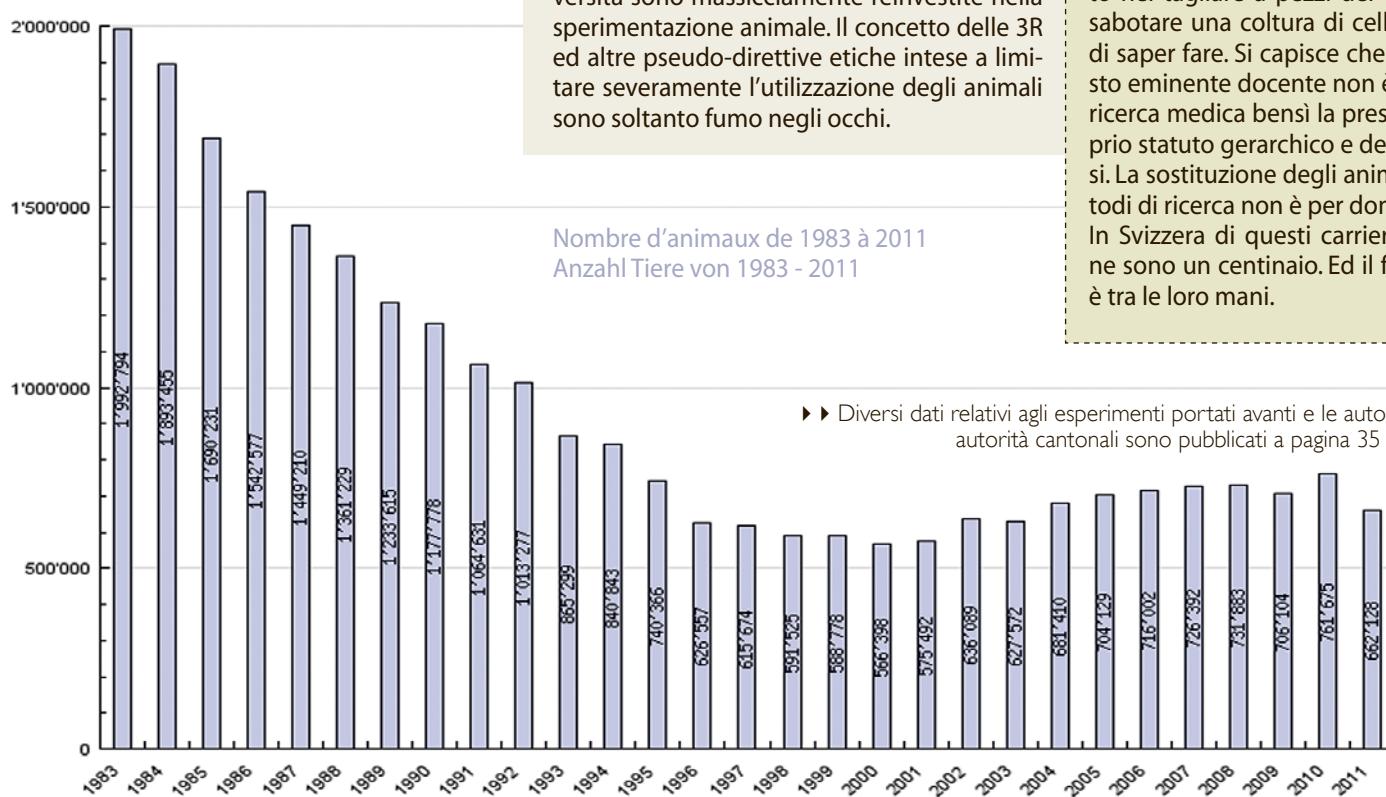
Le cifre pubblicate dal Fondo nazionale svizzero per la ricerca scientifica (FNS) sono alquanto eloquenti : il 70% dei fondi pubblici stanziati per la sperimentazione animale non servono ad altro che a pagare gli stipendi di migliaia di ricercatori.

Pertanto è lecito chiedersi quali motivi inducono tutti questi ricercatori a praticare sperimentazioni animali, se l'utilizzazione di materiale umano, per esempio di tessuti provenienti da biopsie effettuate in ospedale, è più pertinente per la ricerca medica rispetto all'utilizzazione di topi.

Diversi ricercatori sono convinti che i risultati conseguiti su un topo offrono risultati trasferibili all'uomo. Anche se per una parte di questi scienziati l'obiettivo della loro nuova ricerca sarà scoprire per quale motivo la proteina x studiata sulla stirpe di topi y dà risultati opposti agli stessi studi effettuati sulla stirpe di topo z. C'è poi il ricercatore di fama internazionale. Si tratta spesso di uno di quei baroni delle nostre università che terrorizzano parte dei suoi collaboratori quando non è addirittura un intero dipartimento di ricerca, per di più dotato del potere di distruggere il futuro di un post-dottorante ancor prima che la sua carriera sia iniziata.

Bisogna aver visto uno di questi baroni, esperto nel tagliare a pezzi dei topi ma capace di sabotare una coltura di cellule per mancanza di saper fare. Si capisce che l'interesse di questo eminente docente non è il progresso della ricerca medica bensì la preservazione del proprio statuto gerarchico e dei vantaggi connessi. La sostituzione degli animali con nuovi metodi di ricerca non è per domani.

In Svizzera di questi carrieristi accademici ce ne sono un centinaio. Ed il futuro della ricerca è tra le loro mani.



► Diversi dati relativi agli esperimenti portati avanti e le autorizzazioni rilasciate dalle autorità cantonali sono pubblicati a pagina 35 e 36 di questo giornale.

Eccellente articolo dell'organismo IDA (In Defense of Animals) sul finanziamento degli esperimenti sugli animali da parte degli enti di finanziamento pubblici americani.

Per quanto assolutamente ridicole, alcune di queste ricerche portate avanti negli Stati Uniti sarebbero perfettamente possibili in Svizzera. D'altronde alcune molto simili sono state svolte negli ultimi anni o sono in corso. Nulla di sorprendente in tutto questo poiché basta dare un'occhiata all'iter dei ricercatori nelle nostre università per rendersi conto che la maggior parte di loro ha studiato o lavorato nella ricerca negli USA. La stupidità è internazionale. Proprio come il sistema che fissa gli obiettivi della ricerca medica.

Fondata nel 1983, l'IDA ha sede in California (USA). L'articolo originale (in inglese) Real Ridiculous Research (RRR) può essere consultato all'indirizzo seguente:  
[www.idausa.org/realridiculousresearch](http://www.idausa.org/realridiculousresearch)



## Ricerche Realmente Ridicole (RRR)

**Dotati di un budget di 32 miliardi di dollari, i National Institutes of Health (NIH) sono i più grossi finanziatori della ricerca biomedica al mondo. Questi istituti sono anche i maggiori finanziatori di esperimenti sugli animali.**

I NIH vogliono farci credere che gli esperimenti sugli animali da loro finanziati con le vostre tasse servono a mettere a punto farmaci e vaccini, nel rispetto della missione dei NIH, che è quella di « prolungare la vita in buona salute e ridurre ogni tipo di ostacolo imposto dalla malattia e dall'handicap ».

Ecco perché l'IDA ha effettuato qualche ricerca e stilato l'elenco dei dieci studi più ridicoli svolti nel 2011 sugli animali alfine di denunciare in che cosa veramente consistono gli esperimenti sugli animali.

Presentati in articoli pubblicati nel 2011, questi esperimenti sono stati finanziati dai NIH, approvati dai comitati di vigilanza che agiscono su mandato del governo federale e pubblicati su alcuni delle migliaia di giornali con revisione paritaria. Questi esperimenti, il nec plus ultra in materia di ricerca, dimostrano in che modo sono sprecate le vostre tasse e le vite di animali con la massima disinvolta, per studi che non fanno in alcun modo progredire la medicina e che non ci insegnano nulla di utile o nuovo. E questo ci porta inevitabilmente a chiederci su cosa vertono tutti gli esperimenti che non sono mai pubblicati...

### Le 10 ricerche realmente più ridicole svolte nel 2011 su animali

- 10) L'artrite da adiuvanti nel ratto rende l'esercizio fisico più difficile
- 9) I ratti che scorazzano più degli altri sono a quanto pare più ansiosi
- 8) Uno studio sul topo campagnolo suggerisce che i piccoli allevati dalle madri single sono meno affettuosi
- 7) I criceti messi a dieta preferiscono mangiare piuttosto che accoppiarsi
- 6) I nervi del sapore amaro a quanto pare funzionano nel ratto
- 5) Gli sbadigli contagiosi negli scimpanzé sono dovuti all'empatia
- 4) L'anatomia ed i suoni emessi dagli alligatori sono diversi da quelli degli esseri umani
- 3) L'odore del limone fresco può indurre un'erezione nella scimmia
- 2) I ratti apprezzano maggiormente Miles Davis quando sono sotto cocaina
- 1) I laboratori sono luoghi stressanti per le scimmie



Questo elenco, che rappresenta solo la punta dell'iceberg, rilancia la campagna « Real Ridiculous Research » d'IDA. Ogni anno i NIH spendono miliardi di dollari dei contribuenti per finanziare esperimenti sugli animali. La campagna RRR d'IDA consentirà di rivelare al grande pubblico, al Congresso, ai consigli consultivi dei NIH ed ai media in che modo i NIH utilizzano (sarebbe meglio dire sperperano) preziosi fondi pubblici finanziando studi stupidi sugli animali.

**Ma come è mai possibile che questi esperimenti riescano ad ottenere fondi? Grazie ad un sistema di finanziamento sostanzialmente pervertito che:**

- ha generato una pletora di ricercatori e promosso i cattivi comportamenti scientifici per via di una concorrenza sempre più spietata nel conseguimento dei fondi ;
- è stato chiamato in causa in un articolo scientifico pubblicato il 29 marzo 2012 sulla rivista Nature, relativamente all'attendibilità di ricerche precliniche aureolate di un grande prestigio e oggetto di numerosi encomi ;
- è stato severamente criticato da ex direttori di NIH nonché da migliaia di ricercatori finanziati dai NIH e da eminenti scienziati in quanto ostacola gravemente qualsiasi ricerca innovante ed audace ;
- ha creato una grande abbondanza di borse di tesi tramite le quali i contribuenti finanziavano ricercatori « sotto rappresentati » che conseguono dottorati imperniati sulla sperimentazione animale, preparando così l'avvento di una nuova generazione di ricercatori che praticano esperimenti sugli animali ;
- ha creato borse di formazione istituzionale in grado di formare ancor più ricercatori che praticano sperimentazioni animali ;
- ha finanziato borse di studio dette « d'innovazione », che ben lungi dal rivoluzionare la scienza, non fanno altro che mantenere lo status quo ;

- ha finanziato il sistema dei National Primate Research Centers per 1,5 miliardi di dollari negli ultimi 20 anni, con il semplice scopo di tenere aperti i centri (metà degli studi citati nel nostro elenco comportano esperimenti portati avanti o finanziati da centri di ricerca sui primati) ;

- ha svuotato di ogni significato le 3R (Reduction, Refinement, Replacement = Riduzione, Rimpiazzamento, Raffinamento) e la legge del 1993 sul rinnovamento dei NIH, che prescriveva ai NIH di finanziare metodi di ricerca che non utilizzano animali.

## 10) L'artrite da adiuvanti nel ratto rende l'esercizio fisico più difficile

Nell'ambito di un sofisticato studio incaricato di sfondare una porta aperta, alcuni ricercatori della Nuova Inghilterra hanno iniettato una sostanza generatrice di artrite nelle ginocchia di ratti, per poi constatare che questi ultimi utilizzavano meno le ruote di esercizio per via di dolori cronici. Ironia dello studio : a quanto pare l'artrite indotta ha indebolito maggiormente i ratti più attivi prima dello studio.

Perchè i ricercatori hanno rovinato il poco di piacere che ancora restava a questi animali ridotti ad una misera esistenza per scoprire qualcosa di già risaputo? Semplicemente per cercare di mettere a punto un ulteriore « modello animale » del dolore cronico nell'uomo. Eppure dovrebbero sapere che animali di specie diverse (ed anche diverse stirpi della stessa specie) possono reagire diversamente alle stesse malattie ed alle stesse molecole.

Questo studio è stato finanziato da una borsa R15 del *National Institute of Arthritis and Musculoskeletal and Skin Diseases*. Le borse R15 sono riservate alle istituzioni che generalmente non usufruiscono degli importanti finanziamenti dei NIH. Un obiettivo delle borse R15 è « far scoprire la ricerca agli studenti ». In tal modo, alla stregua delle borse F31 e T32, le borse R15 possono formare la nuova generazione di ricercatori che praticano esperimenti sugli animali.

## 9) I ratti che scorazzano più degli altri sono a quanto pare più ansiosi

Alcuni ricercatori dell'Università dello Stato della Florida hanno collocato dei ratti in uno spazio aperto privo di posti per nascondersi – situazione, questa, molto stressante per i roditori – per poi individuare i soggetti che scorazzavano più degli altri. Hanno successivamente sottoposto alcuni di questi animali ad un trauma psicologico collocandoli in una gabbia con un ratto più grosso e più aggressivo in modo da brutalizzarli, una sola volta o diversi giorni di seguito. Alcuni ratti maschi che sono stati attaccati e dominati da maschi più aggressivi si sono isolati socialmente e sembrano aver provato meno piacere degli altri ratti.

Qual è stata la conclusione dei ricercatori a proposito di questi ratti disfattisti ? Ne hanno concluso che si trattava di ratti che si agitavano più degli altri in uno spazio aperto e che avevano più paura di essere aggrediti da un altro ratto, anche quando lo avevano sperimentato una sola volta. In altri termini, sono giunti alla conclusione che certi ratti sono, di natura, più ansiosi di altri.

Questo studio è stato finanziato da due borse del *National Institute of Mental Health*, di cui una borsa R21. Le borse R21 sono riservate agli « studi innovanti che danno luogo a progressi », agli « studi a rischio e potenziale elevati in grado di generare un progresso » oppure che consentono « di scoprire tecniche, agenti, metodologie, applicazioni o modelli innovanti con un impatto sulle ricerche biomediche, comportamentali o cliniche ». Se questo studio rappresenta l'idea che si fa il NIH di un « progresso scientifico » o di uno « studio a rischio e potenziale elevati », c'è da chiedersi su cosa vertono gli « studi ordinari ».

## 8) Uno studio sul topo campagnolo suggerisce che i piccoli allevati dalle madri single sono meno affettuosi

Piuttosto che interessarsi al vero problema, alcuni ricercatori hanno creato nuclei familiari monoparentali tra i topi campagnoli ritirando il padre da alcune famiglie. Pur avendo constatato che le madri sole dedicavano lo stesso tempo ad occuparsi dei piccoli rispetto alle madri in coppia, i ricercatori hanno scoperto che i piccoli allevati da queste madri passavano meno tempo ad occuparsi della loro prole rispetto agli animali allevati da entrambi i genitori.

Non è un pò offensivo suggerire che studiare i topi campagnoli costituisce « un mezzo rapido, facile e pertinente in termini etologici di studiare le dinamiche familiari pertinenti nell'uomo », senza nemmeno apportare la prova che sono stati osservati risultati comparabili tra gli esseri umani ?

Questo studio è stato finanziato da quattro borse distinte dei NIH. E, che ci crediate o no, una era una borsa dello *Yerkes Primate Research Center*, finanziata da 52 anni dai contribuenti americani.

Questo studio sul topo campagnolo ha inoltre usufruito di una borsa di formazione istituzionale T32 del *National Institute of Mental Health*. Questa borsa, principalmente dedicata all'educazione di nove studenti di secondo ciclo nel campo delle scienze di base, in particolare i « modelli animali », non offre alcuna formazione sul piano clinico e fa appello a docenti dello *Yerkes National Primate Research Center*.

Lo studio ha inoltre usufruito di altre due borse del *National Institute of Mental Health*.



## 7) I criceti messi a dieta preferiscono mangiare piuttosto che accoppiarsi

Alcuni ricercatori dell'Università di Lehigh e dell'Università del Minnesota hanno scoperto che mettere a dieta dei criceti non ha significative ripercussioni sulle loro capacità di avere rapporti sessuali né sul piacere che ne traggono, pur manifestandosi però meno motivati ed intraprendenti. Certe femmine che avevano ricevuto il 75% della loro normale razione di cibo per 8-11 giorni sembravano trascorrere meno tempo con il cibo che con i maschi quando avevano la scelta. E inoltre mettevano da parte più cibo : ma che sorpresa...



Questo studio ha usufruito di tre borse NIH : due del *National Institute on Drug Abuse*, e una del *National Institute of Diabetes and Digestive and Kidney Diseases*.

Una delle borse del NIDA era una borsa F31, destinata a formare alla ricerca degli studenti « impegnati nel conseguimento di una laurea di ricerca (dottorato, per esempio) ». Nella fattispecie, la studentessa di secondo ciclo ha ottenuto il suo dottorato parzialmente finanziato dai contribuenti nel 2011 presso l'Università del Minnesota, dove è attualmente impiegata come ricercatrice in post-dottorato. Nel marzo 2012, ha svolto una serie di presentazioni in occasione della giornata dei mestieri in un liceo del Minnesota, nonché presso il club delle scienze biologiche dell'Università del Minnesota.

Per citare un altro esempio della borsa F31 destinata a formare la nuova generazione di ricercatori sugli animali, una borsista F31 ha conseguito il dottorato parzialmente finanziato dai contribuenti nel 2011 presso l'Università della salute e delle scienze dell'Oregon. Una delle pubblicazioni finanziate da questa borsa, pubblicata nel 2011, implicava l'esposizione di femmine topi gravide alla metamfetamina alfine di studiarne gli effetti sulle capacità cognitive della loro prole al momento dell'adolescenza. La titolare di questa borsa F31 è attualmente docente assistente di psicologia in un'altra università, dove prevede di estendere questi esperimenti di esposizione di femmine di topi gravide ad altri prodotti stupefacenti,

secondo questo « modello di roditore ». Il suo posto di professore assistente in psicologia le consente peraltro di insegnare ed accompagnare una nuova generazione di studiosi che praticano la sperimentazione animale.

Sulle 1232 borse di secondo ciclo F31 finanziate dai NIH nel corso dell'esercizio fiscale 2011, il 47 % (ossia 579 studi) comportavano esperimenti su ratti, topi o primati non umani.

## 6) I nervi del sapore amaro a quanto pare funzionano nel ratto

Ispirati dall'incredibile diversità delle sostanze amare, alcuni ricercatori dell'Università dell'Ohio hanno voluto vedere cosa succedeva sezionando due dei nervi che collegano le papille gustative al cervello. Questi ricercatori hanno pertanto aperto la gola di dieci ratti per sezionare un primo nervo, e perforato i timpani di altri dieci ratti alfine di sezionare il secondo nervo. Dieci ratti meno fortunati degli altri hanno subito entrambi gli interventi e dunque si sono ritrovati con due nervi sezionati. Quanto ai dieci ratti più « fortunati », i ricercatori hanno semplicemente aperto la gola e perforato il timpano senza toccare i nervi del « sapore amaro ». Bella fortuna davvero !

Che cosa hanno scoperto i ricercatori ? Che il nervo più sensibile agli stimoli amari svolge anche un ruolo più importante nell'appren-

dimento dell'evitamento degli stimoli amari. Incredibile vero ?

Questo studio è stato finanziato da due borse del *National Institute on Deafness and Other Communication Disorders*, di cui una esiste da 22 anni.

## 4) L'anatomia ed i suoni emessi dagli alligatori sono diversi da quelli degli esseri umani

Alcuni ricercatori dell'Università dello Utah hanno impiantato sensori di pressione nella trachea di giovani alligatori, poi hanno fatto passare un cavo attraverso la gola e l'hanno fissato alla mandibola superiore « con diversi giri di nastro adesivo », in modo da poter descrivere il loro comportamento vocale. Così facendo i ricercatori hanno potuto dimostrare che gli alligatori possiedono soltanto due modi di modulare la propria frequenza vocale, mentre i mammiferi ne hanno tre.

Una delle due borse del NIH attribuita a questo studio aveva come scopo lo sviluppo di un simulatore delle vie respiratorie che consenta ai medici di descrivere e diagnosticare diversi disturbi della respirazione. Un consiglio : studiate l'anatomia umana e lasciate in pace gli alligatori.

Questo studio ha usufruito di due borse del *National Institute on Deafness and Other Communication Disorders*.

## 5) Gli sbadigli contagiosi negli scimpanzé sono dovuti all'empatia

Quando uno specialista riconosciuto dei primati e un elemento molto promettente del *Yerkes National Primate Research Center* pubblicano un articolo sulla propagazione degli sbadigli nello scimpanzé, ebbene ci mettiamo a sbadigliare anche noi – prima di essere soffocati dal sdegno.



I contribuenti americani hanno finanziato una borsa di sviluppo di carriera confortevole ed a cosa è servita? A svolgere una ricerca piuttosto dubbia secondo la quale è l'empatia a far sì che uno scimpanzé sbadigherà più facilmente dopo un congenere che conosce che dopo uno che non conosce.

Ci chiediamo : i ricercatori hanno sbadigliato dopo gli sbadigli degli scimpanzé? Sarebbe sorprendente poichè ciò che costituisce il loro luogo di lavoro è al tempo stesso una prigione in cui sono torturati quotidianamente i nostri cugini primati. E' addirittura poco probabile sapendo che uno dei coautori dello studio è Frans DeWaal ; malgrado le sue ripetute constatazioni sull'estrema similitudine dei comportamenti e delle società nell'uomo e nello scimpanzé, il Dott. DeWaal ha rifiutato di insorgersi contro gli esperimenti mortali ed invasivi svolti dal suo istituto sugli scimpanzé. Forse potrebbe prendere esempio dagli scimpanzé e sviluppare una forma di empatia.

Questo studio ha usufruito di due borse: una borsa K12 di sviluppo di carriera attribuita all'Università di Emory, e l'altra del *Yerkes Primate Research Center Grant* finanziata dai contribuenti per il 52° anno consecutivo.

### 3) L'odore del limone fresco può indurre un'erezione nella scimmia

Alcuni ricercatori dell'Università del Wisconsin, del *Wisconsin National Primate Research Center*, dei laboratori di ricerca Merck e dell'Università del Nord-Est a Boston hanno dimostrato che uistiti maschi possono essere condizionati ad associare un odore arbitrario (in questo caso l'odore del limone) ad un'attività sessuale. Dopo condizionamento, l'odore del limone ha provocato l'eccitazione sessuale degli uistiti anche in assenza di una femmina.

Per giustificare il loro esperimento, i ricercatori hanno indicato che esperimenti di condizionamento sessuale erano stati portati avanti su una grande varietà di animali, tra cui pesci, uccelli, roditori, stalloni ed esseri umani – ma che non era mai stato realizzato su un primate non umano. Ecco dunque compiuto un progresso scientifico...!

Questo studio è stato finanziato da due borse del *National Institute of Mental Health* ed una borsa del Centro di ricerca sui primati dell'Università del Wisconsin a Madison, attualmente finanziata dai contribuenti per il 51° anno consecutivo.

### 2) I ratti apprezzano maggiormente Miles Davis quando sono sotto cocaina

Grandi menti molto ispirate della facoltà di medicina di Albany hanno fatto ascoltare musica ad un gruppo di ratti, che hanno preferito la « Lettera ad Elisa » di Beethoven a « Four » di Miles Davis, ed il silenzio a qualsiasi musica. Quando i ricercatori hanno modificato le condizioni di ascolto abbinando la cocaina alle scelte meno apprezzate, hanno potuto constatare che le preferenze cambiavano e che i topi preferivano il jazz alla musica classica.



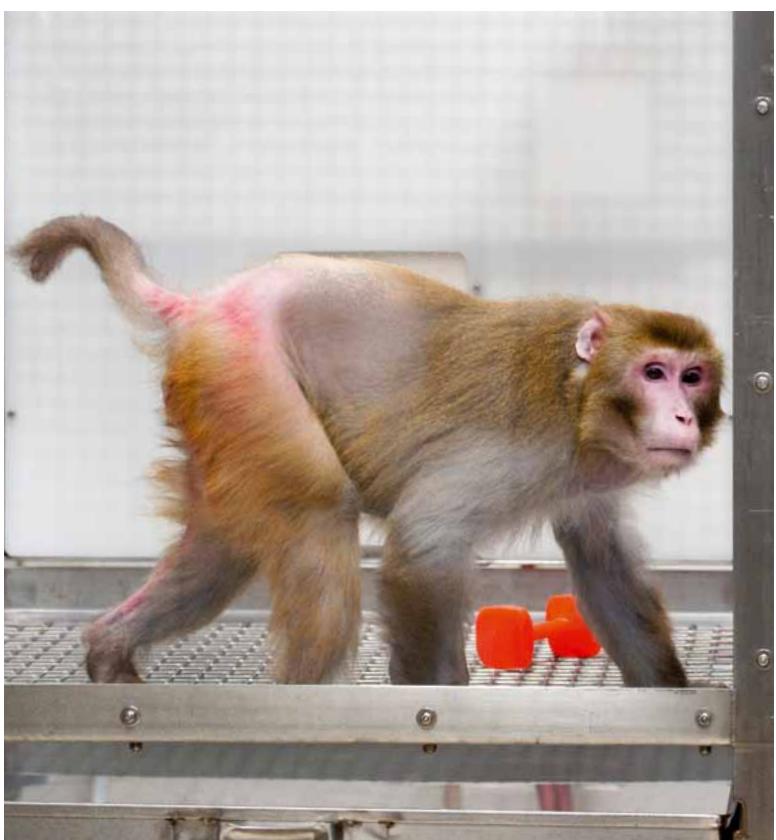
In un altro studio pubblicato nel 2011, lo stesso team, finanziato dalle stesse borse NIH, ha nuovamente utilizzato il brano « Four » di Miles Davis, esponendo questa volta i ratti alla metamfetamina per determinare l'effetto di questo stupefacente sul condizionamento culturale dei ratti.

Questi studi hanno usufruito di due borse del *National Institute on Drug Abuse*, una delle quali era una borsa T32, destinata alla formazione istituzionale nel campo della farmacologia e della neuroscienza dell'abuso di stupefacenti. Almeno sei studenti pre- e post-dottoranti, chiamati a far parte della nuova generazione di ricercatori sugli animali, sono stati formati e finanziati tramite questa borsa.

### 1) I laboratori sono luoghi stressanti per le scimmie

Ed infine ecco lo studio pubblicato che risponde al quesito che tutti si pongono: quante borse finanziate dai contribuenti sono necessarie per « scoprire » quello che è risaputo da decenni ? Sette.

Alcuni ricercatori del *Tulane National Primate Research Center* hanno recentemente riconosciuto che uno stress quotidiano incontrollabile è una componente fondamentale della vita di un animale da laboratorio, a prescindere dal tipo di esperimenti cui viene sottoposto. Ma citiamo questi ricercatori: « E' ampiamente ammesso che le procedure realizzate nell'ambito di cure correnti possono influire sui parametri fisiologici e comportamentali associati allo stress ».



Come prevedibile, delle scimmie rhesus hanno manifestato « comportamenti anomali », comportamenti ripetitivi quali dondolamenti o andirivieni quando vedevano un'altra scimmia legata fisicamente per ricevere un'iniezione anestetizzante ; questi comportamenti anomali erano meno frequenti quando un'altra scimmia condivideva la loro gabbia.

La cosa che sorprende è che « c'è un'esitazione molto diffusa ad allargiare due macachi rhesus maschi adulti nella stessa gabbia », malgrado sembri dimostrato che questa situazione si addice meglio ai primati in generale rispetto ad un isolamento sociale. Ciò che forse è ancor più sorprendente – ed allarmante – è che nel momento in cui leggete questo articolo, vi sono ricercatori che continuano a sperperare il denaro dei contribuenti per portare avanti studi che « scoprono » quanto si sa da decenni: che le scimmie sono animali molto sociali e molto intelligenti, che soffrono moltissimo quando sono isolati dai loro congenitori ed assistono alle loro sofferenze.

Questo studio ha usufruito di numerose borse dei NIH. Credeteci o no, è stato finanziato da due borse del *National Primate Research Center* : quella attribuita all'Università del Wisconsin a Madison, nel suo 51° anno di esistenza grazie al denaro pubblico, e quella dell'Università di Tulane, anch'essa finanziata dalle tasse americane da 51 anni.

Lo studio ha inoltre usufruito di una borsa del *National Institute of Mental Health* e di altre quattro borse del *National Center for Research Resources*.

# Pochi acquirenti per la carne di balena

I tre quarti delle 1200 tonnellate di carne di balena pescate nel 2011 dall'Istituto nipponico di ricerca sui cetacei sono tuttora in attesa di un acquirente.

Eppure sono stati fatti diversi tentativi di vendite all'asta tra novembre 2011 e marzo 2012 per smaltire gli stock di carne congelata, tra l'altro con l'obiettivo di promuovere il consumo di carne di balena ed aumentare gli introiti.

Ma queste vendite sono state un fiasco, dato che tanto i grossisti che i commercianti hanno preferito evitare di avere noie con i difensori dei cetacei. « *Dobbiamo ideare nuovi modi di commercializzare questa carne di balena* », si rammaricava un responsabile dell'istituto.

## Caccia alla balena con il pretesto della «Ricerca scientifica»

Ufficialmente le attività nipponiche di caccia alla balena sono destinate alla «ricerca scientifica», pratica, questa, autorizzata dalla Commissione baleniera internazionale (CBI), allorché la caccia commerciale ai cetacei è vietata dal 1986.

I balenieri giapponesi sono regolarmente inseguiti dalle navi dei militanti dell'organismo Sea Shepherd, determinato a costringerli ad abbandonare la loro caccia.



► Luglio 2012 - Paesi Bassi

# Proposta di legge per il divieto degli allevamenti di visoni

Dopo il divieto introdotto nel 2008 degli allevamenti di volpi e cincillà, i deputati olandesi hanno adottato, il 5 luglio scorso, una proposta di legge che prevede il divieto degli allevamenti di visoni a partire dal 2024. Il testo di legge deve ancora essere approvato dal Senato.

Il divieto prevede un risarcimento per gli allevatori, ritenuto insufficiente dalla Federazione olandese degli allevatori di animali da pelliccia (NFE) secondo la quale i 161 allevamenti di visoni nei Paesi Bassi danno lavoro a 1'625 persone, per un giro d'affari annuo di 200 milioni di euro.

Nel 1999, una prima proposta di legge che prevedeva la chiusura di tutti gli allevamenti di visoni entro il 2018 era già stata adottata dalla camera bassa nel 2008, ma successivamente respinta dal Senato.

Con 4,5 milioni di pellicce all'anno, i Paesi Bassi sono il terzo principale produttore dietro la Cina (10-15 milioni) e la Danimarca (14 milioni).

## Divieto degli allevamenti di animali per la loro pelliccia

Il Regno Unito e l'Austria hanno totalmente vietato gli allevamenti di animali per la loro pelliccia. In Croazia, un divieto paragonabile entrerà in vigore nel 2017.

La Danimarca ha vietato l'allevamento di volpi nel 2009, con un periodo di transizione per consentire agli allevatori di prepararsi ad una riconversione.

In Svizzera, allevare animali per la loro pelliccia non è vietato ma le condizioni di detenzione sono sufficientemente esigenti da rendere questa attività non redditizia sul piano economico.

► 26 aprile 2012 – Francia

## Caccia a cavallo a domicilio

Il Tribunale penale di Albi ha sospeso il permesso di caccia di tre cacciatori, responsabili di due cacce a cavallo che si sono concluse in un domicilio privato del Tarn. In entrambi i casi, il cervo è stato ucciso a pugnali in presenza degli occupanti della casa, Pierre e Patricia Rossard, e dei loro due figli.

Nel primo caso, l'11 febbraio 2006, c'è mancato poco che la proprietaria della casa non fosse ferita da un cervo inseguito da una muta di cani. L'animale si era rifugiato nella sua rimessa, dove è stato ucciso dal responsabile dei cani.

Nel secondo caso, il 3 novembre 2007, un altro cervo, braccato da una quarantina di cani, aveva rotto i vetri della finestra del salotto ed era stato ucciso a pugnali in cucina da uno dei cacciatori.

« *Questo caso è un romanzo, un pozzo praticamente senza fondo di idiozie. Già nel 2003, un vicino dei Rossard, una persona anziana e fisicamente diminuita, aveva vissuto lo stesso trauma. Un cervo si era rifugiato sulla sua terrazza. Aveva chiesto ai cacciatori di risparmiare l'animale, in vano. E' un caso che ha veramente colpito tutti* », dichiarava l'avvocato dei querelanti. Ma la querela di questo vicino era stata definitivamente archiviata. « *E' un grosso problema comune a tutti questi casi: c'è stata la volontà di archiviare le denunce. Nella causa del 3 novembre 2007, il procuratore aveva chiesto una semplice contravvenzione* », ricorda l'avvocato.

Giudicati colpevoli di esposizione a pericolo della vita altrui, Henri-Louis Bayset, 77 anni, Jérôme Lagarrigue, 42 anni, e Nicolas Pinel, 41 anni, sono stati condannati a versare 1'000 euro di spese giudiziarie. La proprietaria della casa, pur dichiarandosi soddisfatta del riconoscimento della colpevolezza, sperava in una condanna più severa. Henri-Louis Bayset, Presidente dell'associazione organizzatrice e responsabile della gestione delle giornate venatorie, ha avvertito che farà appello. « *Non me l'aspettavo, perché per un'esposizione a pericolo della vita altrui, deve esserci violazione di un articolo della legge, condizione che non si applica affatto al nostro caso.* »



# Resoconto della riunione dell'ECEAE a Copenhagen, 2 - 4 marzo 2012

La prima riunione del 2012 della Coalizione Europea per la fine della sperimentazione animale (ECEAE) si è svolta dal 2 al 4 marzo a Copenhagen, capitale della Danimarca. La riunione era organizzata dall'associazione Forsogsdyrenes Vaern (Danish Society for the Protection of Lab Animals – Società danese per la protezione degli animali da laboratorio). Erano presenti 13 organizzazioni, tra cui la LSCV, rappresentata da Maja Schmid.



## 2 marzo - REACH (update) e nuove adesioni

Al termine di un anno trascorso in veste di membro osservatore, la candidatura della LSCV in quanto membro a pieno titolo dell'ECEAE è stata approvata. Il nostro nuovo statuto ci conferisce pertanto la possibilità di intervenire sui diversi temi trattati nonché di partecipare alle votazioni. Insieme a noi anche l'associazione tedesca Doctors against animal experiments (DAAE) è stata accettata come nuovo membro.

Sono poi state comunicate informazioni sull'attuazione del programma REACH<sup>1</sup>. Due tossicologi lavorano attivamente su questo dossier, in particolare per conto dell'ECEAE. Diverse associazioni membro contribuiscono alla presa in carico delle spese e degli stipendi. Grazie al loro lavoro, è già stato possibile opporsi a diversi test di tossicità previsti su animali per la registrazione di sostanze chimiche, o dimostrando scientificamente l'inutilità dei

test previsti o dimostrando che test simili erano già stati effettuati in passato, il che rendeva l'esecuzione dei nuovi test assolutamente inutile e contraria alla legislazione. L'ECEAE interviene incessantemente presso il Parlamento europeo e ciascun suo membro interviene presso le rispettive autorità nazionali. Infatti REACH autorizza l'utilizzazione di animali per test di tossicità soltanto come ultimo ricorso possibile in quanto prima di giungere a questa soluzione, vanno valutate tutte le modalità che consentono di rinunciarvi. Nei fatti però la maggior parte delle amministrazioni non fa lo sforzo di studiare il possibile ricorso ai metodi sostitutivi o ai controlli incrociati connessi ai test sugli animali già effettuati, dichiarando di non avere né il tempo né i mezzi di farlo. In fin dei conti, vengono dunque rilasciate autorizzazioni per test sugli animali ai fabbricanti di prodotti chimici e questo senza la minima giustificazione.



## 3 marzo - HCS, Cina, Botox, Direttive europee e Air France

Le discussioni si sono impegnate sull'operato di ogni associazione membro per la promozione e l'adesione di nuove ditte cosmetiche al marchio HCS, nonché sulla revisione dei criteri che ne definiscono l'attribuzione. La situazione in Cina, all'origine del ritiro del marchio HCS a diverse marche, è stata al centro di nuove informative, come pure il recepimento, tuttora in corso, della Direttiva europea sulla sperimentazione animale nella legislazione di ogni Stato membro dell'UE. È stata peraltro decisa un'azione sul BOTOX in seguito alla validazione da parte della ditta Allergan

di un test di sostituzione. Sono state discusse azioni di lobbying presso il Parlamento europeo a Bruxelles nel corso della sua prossima sessione, per via della probabile iscrizione al suo ordine del giorno del punto relativo alla Direttiva europea sui cosmetici<sup>2</sup>. Proseguono peraltro le azioni portate avanti contro Air France affinché ponga termine al trasporto per via aerea di primati destinati ai laboratori di ricerca. È stato messo on-line un sito internet specialmente dedicato a questa azione, per il quale ogni membro dell'ECEAE si farà carico della traduzione nelle lingue rispettive.

## 4 marzo - Azioni ed attività dei membri

La terza giornata è stata dedicata alle azioni portate avanti dai membri dell'ECEAE. Ogni organizzazione ha presentato una sintesi

della sua situazione odierna e delle azioni previste in un prossimo futuro.

Note :

<sup>1</sup> Il programma REACH (Registration, Evaluation, Authorisation and Restriction of Chemicals) riguarda il regolamento dello stesso nome, adottato dal Parlamento europeo il 18 dicembre 2006 ed entrato in vigore il 1° giugno 2007. Mira a valutare la tossicità delle sostanze chimiche immesse sul mercato europeo, la

cui importazione o produzione supera la tonnellata all'anno. Stando a questa regolamentazione, se nessun metodo sostitutivo è convalidato dalle autorità, i test di tossicità saranno effettuati su animali.

<sup>2</sup> Vedere i precedenti numeri del nostro giornale e la nostra petizione contro il rinvio della direttiva.



## Certificazione HCS per Li Cosmetic

Azienda svizzera basata a Berna, da una ventina d'anni Li Cosmetic sviluppa e produce cosmetici a base di sostanze naturali ed erbe aromatiche bio.

I prodotti Li Cosmetic figuravano tra i cosmetici esposti nel 2009 e 2010 sugli stand della LSCV dedicati ai cosmetici non testati sugli animali. Accogliamo dunque con particolare piacere la sua nuova certificazione HCS.

Punti di vendita nelle principali città della Svizzera tedesca e romanda. Ulteriori informazioni ed ordinazioni on-line su [www.licosmetic.ch](http://www.licosmetic.ch)





15 luglio 2012 – Entrata in vigore della nuova ordinanza sulla caccia

# In programma : tiri di castori, lupi e linci

Soddisfazione degli ambienti venatori che finalmente potranno abbattere animali di una specie protetta. Il terribile castoro che scava gallerie su una sponda : da abbattere. L'altrettanto terribile lince che uccide un animale selvatico per nutrirsi : da abbattere. Per l'Ufficio federale dell'ambiente (UFAM), incaricato dal Consiglio federale di rivedere l'ordinanza sulla caccia, si tratta di tutelare il diritto dei cantoni di trarre profitto dalle regalie della caccia.

Sabato 20 e domenica 21 ottobre 2012

## ANIMALIA

18° Salone internazionale degli animali da compagnia

Luogo : Expo Beaulieu, Losanna (VD)

Orari di apertura : sabato e domenica : dalle ore 9 alle ore 18



18<sup>e</sup> SALON DE L'ANIMAL DE COMPAGNIE  
20 ET 21 OCTOBRE 2012 – EXPO BEAULIEU LAUSANNE

La LSCV sarà presente a questo salone per il sesto anno consecutivo. Con oltre 20'000 visitatori, si tratta dell'esposizione animale più importante in Svizzera. Si tratterà con ogni probabilità dell'ultimo stand allestito dalla Lega per il 2012.

Anche quest'anno prevediamo di allestire l'angolo lettura mettendo a disposizione del pubblico libri e riviste sul tema della protezione degli animali e della sperimentazione animale. Dedicheremo peraltro uno spazio ai cosmetici non testati sugli animali e un altro per la raccolta di firme per petizioni o iniziative in corso.

La Lega dispone di una ventina di entrate gratuite per il salone ANIMALIA. Sarà con piacere che le offriremo ai soci che ne faranno la richiesta, nei limiti delle disponibilità.

Ben inteso, l'ordinanza prescrive numerose condizioni prima di rilasciare i permessi di abbattimento. Essendo tutte queste condizioni puramente soggettive e pertanto lasciate all'apprezzamento dei funzionari dell'UFAM, bisogna prepararsi al peggio. Non c'era comunque nulla di buono da aspettarsi da questa amministrazione, notoriamente favorevole agli ambienti venatori.

dal Parlamento come le fa comodo. L'ordinanza relativa alla formazione degli operatori del settore veterinario pubblico (OForm RS 916.402), riveduta questa volta dall'Ufficio federale di Veterinaria (UFV), è impunemente contraria all'articolo 25 della Legge federale sulla protezione degli animali (LPAn).

L'UFV voleva abolire l'attività di vigilanza delle aziende agricole che detengono animali da parte di organismi indipendenti dalle autorità cantonali. In questo caso preciso, la LSCV che prendeva parte ai controlli dei luoghi che detengono animali a fini professionali (canili, rifugi per gatti, commerci zoologici, zoo, ecc.) era volutamente esclusa dai controlli adducendo il motivo che i suoi soci potrebbero avere un conflitto di interessi nell'ambito della loro missione (art. 2 comma 4 OForm). Problema : qualificata « mandato di prestazioni » dai lavori preparatori, questa partecipazione ai controlli è stata espressamente prevista dal legislatore. L'obiettivo : integrare nell'attuazione della LPAn le professionalità ed esperienze delle persone estranee all'amministrazione, come per esempio delle organizzazioni attive nel campo della protezione degli animali (cf. Messaggio del Consiglio federale del 9 dicembre 2002 relativo alla revisione della LPAn, in FF 2003 580, 590). In parole chiare, piuttosto che moltiplicare il numero di funzionari nei servizi amministrativi cantonali e formarli per un'attività di controllo, tanto vale delegare a persone appartenenti agli organismi interessati che già possiedono le conoscenze richieste per svolgere parte di questo lavoro, la cui qualità a sua volta sarebbe verificata per campionatura dal veterinario cantonale (art. 218 OPAn).

## Violazione delle disposizioni legali

Più grave ancora è il fatto che la nuova ordinanza entrata in vigore il 15 luglio 2012 contiene una disposizione che viola l'articolo 5 della Legge federale sulla caccia. Nel suo progetto di ordinanza messo in consultazione dal 18 aprile al 15 luglio 2011, l'UFAM intendeva prolungare il periodo di abbattimento di cinghiali e cormorani ogni anno fino al 28 febbraio. Il problema è che la legge federale sulla caccia esclude gli abbattimenti a partire dal 1<sup>o</sup> febbraio.

Le leggi votate dal Parlamento ? A quanto pare l'amministrazione federale non se ne preoccupa se è nel suo interesse raccomandare altre disposizioni. La nuova ordinanza sulla caccia autorizzerà pertanto l'abbattimento di cinghiali e cormorani fino al 28 febbraio. Scandaloso ? Forse. Però all'UFAM non gliene importa nulla. Non esiste alcuna via di ricorso per contestare l'entrata in vigore di un'ordinanza di applicazione, anche quando comporta disposizioni contrarie alla legge da cui dipende.

## Il Parlamento vota le leggi, l'amministrazione poi fa quello che vuole

Non è la prima volta che un'amministrazione federale arrangi certe disposizioni votate

Firmate l'iniziativa popolare federale

**«Per la protezione dei grandi predatori (orso, lupo e lince)»**

infos : [www.profauna.ch](http://www.profauna.ch)



## Comunicateci i vostri cambiamenti di indirizzo

**In caso di invio ad indirizzi inesatti, la posta ci fattura Fr 2.- per rinviare i giornali.** In caso di cambiamento di indirizzo, vi invitiamo cortesemente a comunicarci i nuovi dati rinviadoci il tagliando qui appresso o telefonando all'ufficio della Lega.  
LSCV, CP 148, 1226 Thônex - T : 022 349 73 37 F : 022 349 19 54 admin@lscv.ch

Cognome :

### Nuovo indirizzo

Nome :

Via :

### Vecchio indirizzo

N°

Via :

NPA :

N°

Città :

NPA :

Vogliate indicare il vostro indirizzo elettronico se desiderate essere informati delle azioni della Lega. E-mail :

Città :

## Merci de nous communiquer vos changements d'adresse

**En cas de mauvais adressage, les retours de journaux nous sont facturés Fr 2.- par la poste.**

Lors d'un changement d'adresse, merci de nous communiquer vos nouvelles coordonnées en nous renvoyant le bulletin ci-dessous ou en appelant le bureau de la Ligue.

LSCV, CP 148, 1226 Thônex  
T:022 349 73 37 F:022 349 18 54 admin@lscv.ch

Nom :

Prénom :

### Ancienne adresse

Rue :

## Bitte teilen Sie uns Ihre Adressänderung mit

**Bei falschen Adressen verrechnet die Post jeweils Fr. 2.- für die Rücksendung.**

Bitte teilen Sie uns bei einer Adressänderung Ihre neuen Koordinaten mit, indem Sie die unten stehenden Angaben ausfüllen oder das Büro der Liga anrufen.

LSCV, Postfach 148, 1226 Thônex  
T:022 349 73 37 F:022 349 18 54 admin@lscv.ch

Name :

Vorname :

### Nouvelle adresse

### Alte Adresse

Nr.:

### Nouvelle adresse

### Neue Adresse

Strasse :

Postleitzahl :

Localité :

Nr.:

### Neue Adresse

Ort :

Strasse :

.....

Postleitzahl :

.....

Ort :

.....

Rue :

Teilen Sie uns auch Ihre E-Mail-Adresse mit, wenn wir Sie über die Aktionen der Liga auf dem Laufenden halten sollen. E-Mail :

N°

NPA :

Localité :

Veuillez mentionner votre adresse mail si vous souhaitez être informé des actions de la Ligue. E-mail :

## Tierversuche 2011 in der Schweiz - Expériences sur animaux en 2011 en Suisse

Anzahl Tiere nach Tierart und Schweregrad  
Nombre d'animaux selon les espèces animales et le degré de gravité

		Schweregrad 0 gravité	Schweregrad 1 gravité	Schweregrad 2 gravité	Schweregrad 3 gravité	Total	Varia Veränderung 2011 - 2010
Souris	Mäuse	116'953 29.1 %	177'968 44.2 %	99'338 24.7 %	8'306 2.1 %	402'565	-3.5 %
Rats	Ratten	47'977 41.4 %	43'198 37.2 %	21'787 18.8 %	3'006 2.6 %	115'968	-16.8 %
Hamster	Hamster	26 3.1 %	583 69.7 %	227 27.1 %	1 0.1 %	837	-42 %
Cobayes	Meerschweinchen	253 9.6 %	2'199 83.4 %	170 6.4 %	15 0.6 %	2'637	-19 %
Autres rongeurs	Andere Nager	4 0.1 %	2'532 72.3 %	750 21.4 %	218 6.2 %	3'504	-24.3 %
Lapins	Kaninchen	562 16.5 %	2'407 70.5 %	437 12.8 %	6 0.2 %	3'412	-56.9 %
Chiens	Hunde	2'321 54.2 %	1'656 38.6 %	285 6.7 %	23 0.5 %	4'285	+ 38.1 %
Chats	Katzen	250 35.7 %	298 42.5 %	153 21.8 %		701	-5 %
Primates	Primaten	66 23.5 %	193 68.7 %	16 5.7 %	6 2.1 %	281	-12.2 %
Bovins	Rindvieh	3'667 67.6 %	1'463 27 %	296 5.5 %	1 0 %	5'427	+ 39.3 %
Moutons, chèvres	Schafe, Ziegen	2'912 79.8 %	374 10.3 %	346 9.5 %	16 0.4 %	3'648	+ 122.7 %
Porcs (minipigs)	Schweine	2'781 68.8 %	1'170 28.9 %	83 2.1 %	10 0.2 %	4'044	+ 37.9 %
Chevaux, ânes	Pferde, Esel	877 76.1 %	275 23.9 %			1'152	-9.4 %
Mammifères divers	Diverse Säuger	566 26.1 %	1'590 73.4 %	10 0.5 %	1 0 %	2'167	-38.2 %
Oiseaux (y compris volailles)	Vögel (inkl. Geflügel)	65'964 96.4 %	2'193 3.2 %	159 0.2 %	79 0.1 %	68'395	-44.9 %
Amphibiens, reptiles	Amphibien, Reptilien	3'675 66.7 %	1'767 32.1 %	10 0.2 %	57 1 %	5'509	-45.3 %
Poissons	Fische	28'036 75 %	6'869 18.4 %	393 1.1 %	2'062 5.5 %	37'360	+ 2.6 %
Invertébrés	Wirbellose	236 100 %				236	+ 78.8 %
<b>Total</b>	<b>Total</b>	<b>277'126 41.9 %</b>	<b>246'735 37.3 %</b>	<b>124'460 18.8 %</b>	<b>13'807 2.1 %</b>	<b>662'128</b>	<b>-13.1 %</b>
2010	2010	250'639	380'665	115'325	15'046		
Différence en %	Differenz in %	+ 10.6 %	-35.2 %	+ 7.9 %	-8.2 %		

Anzahl Tiere nach Kanton und Verwendungszweck  
Nombre d'animaux selon les cantons et le domaine d'utilisation

	Recherche biologique fondamentale	Recherche, développement et contrôle qualité	Diagnostique des maladies	Enseignement et formation	Protection par tests toxic. ou innoc. pour substances utilisées	Autres études	Total 2011	Variation 2010 - 2011
	Grundlagenforschung	Entdeckung, Entwicklung und Qualitätskontrolle	Krankheitsdiagnostik	Bildung und Ausbildung	Schutz von Mensch, Tier und Umwelt	Anderer Zusammenhang	Total 2011	Veränderung 2010 - 2011
AG	400	928			50	1'297	2'675	-41.2 %
AI			10			404	414	+ 1018.9 %
AR								
BE	32'087	3'550	263	1'559	452	62'712	100'623	+ 4.9 %
BL	124	30'151		317	23'266	111	53'969	-37.6 %
BS	65'105	113'150	274	1'396	6'683	4'002	190'610	-3.8 %
FR	2'066	5'176		50	138	1'212	8'642	-20.4 %
GE	28'354	21'747	46	609	1'176	100	52'032	-1.2 %
GL	3					18	21	+ 320 %
GR	832	318		6	59	51	1'266	+ 27.1 %
JU	405					241	646	+ 1335.6 %
LU	7'124	58		18	82	2'078	9'360	-86.7 %
NE	355	327			103		785	-7.6 %
NW						25	25	+ 92.3 %
OW								
SG	2'172	1'877				478	4'527	-10.8 %
SH	31						31	-90 %
SO	125	50	1'156			213	1'544	-1.9 %
SZ	27	42				202	271	+ 26.6 %
TG	739	127		45	12'072	647	13'630	+ 325.7 %
TI	8'575	26'847			2'290	682	38'394	-6.9 %
UR						12	12	+ 100 %
VD	69'046	1'198	67	1'040	1'573	494	73'418	-3 %
VS	1'923				338	165	2'426	-22.8 %
ZG	147			30		128	305	-7.3 %
ZH	98'885	1'905	991	2'441	268	2'012	106'502	-3.2 %
<b>Total</b>	<b>318'525</b>	<b>207'451</b>	<b>2'807</b>	<b>7'511</b>	<b>48'550</b>	<b>77'284</b>	<b>662'128</b>	<b>-13.1 %</b>
in %	48.1 %	31.3 %	0.4 %	1.1 %	7.3 %	11.7 %		
2010	323'999	237'546	2'971	11'548	54'638	130'973		
Differenz in %	-1.7 %	-12.7 %	-5.5 %	-35 %	-11.1 %	-41 %		

## Tierversuche 2011 in der Schweiz - Expériences sur animaux en 2011 en Suisse

### Bewilligungen für Tierversuche nach Kanton

### Autorisations pour expériences sur animaux selon les cantons

### Autorizzazioni per esperimenti sugli animali secondo i Cantoni

	2011 gültige Bewilligungen Autorisations valables en 2011 Autorizzazioni valide nel 2011				2011 neu erteilte Bewilligungen Autorisations délivrées en 2011 Autorizzazioni rilasciate nel 2011			
	Anzahl Nombre Numero	davon mit Auflagen oder Einschränkungen dont dansées avec des charges ou des restrictions di cui rilasciate con oneri o restrizioni	davon mit Scheregrad 0 dans avec degré de gravité 0 di cui non utilizzate	Anzahl Nombre Numero	Mit Auflagen oder Einschränkungen erteilt Délivrées avec des charges ou des restrictions Rilasciate con oneri o restrizioni	Gesuch durch Kanton abgele Demande rejetée par le canton Domanda respinta dal Canton	Rekurs BVET gegen Bewilligungsetteilung Recours OVF contre Autorisation délivrée Ricorsa UFF contro l'autorizzazione rilasciata	
AG	31	12	7	7	11	3		
AR	2		1	2	2		1	
BE	460	171	135	46	127	35		
BL	224	74	5	45	33	7		
BS	726	491	107	130	213	150		
FR	165	71	26	63	66	29		
GE	417	233	36	75	153	117	1	
GL					2			
GR	65	27	2	5	14	5		2
JU	2	1	2	2	2	1		
LU	12	3	8	1	3	2		
NE	18	6	2	3	5	4		
NW								
SG	31	14	4	4	9	3		
SH	3			2	1			
SO	1	1	1					
SZ	5	3	5		3			
TG	33	2	16	6	7			
TI	33	4	5	4	4	1		
UR								
VD	606	400	78	84	156	93		
VS	10	4	1	1	3			
ZG	10	5	7		4	1		
ZH	738	501	105	91	197	110		
<b>Total</b>	<b>3 592</b>	<b>2 023</b>	<b>553</b>	<b>567</b>	<b>1 015</b>	<b>561</b>	<b>2</b>	<b>2</b>
2010	3560	2143	568	797	1 197	606	12	1
Differenz	+ 0.9%	- 5.6%	- 2.6%	- 28.9%	- 15.2%	- 7.4%	- 83.3%	

# BOTOX ACTION DAY

**European Action Day in 15 Countries**

## **The Swiss League against vivisection draws attention to the plight of animals used to test botox**

On July 17th, member organizations of the European Coalition to End Animal Experiments (ECEAE) will be holding a Day of Action in 15 countries across Europe to call upon German based company Merz, and UK based company Ipsen to stop using mice in cruel poisoning tests for their botox products.

Although used for medical purposes, the bacterial poison, botulinum toxin, is best known for its cosmetic use to temporarily reduce facial lines and wrinkles. Every year hundreds of thousands of mice are used in cruel experiments world-wide to test this substance.

The animal test for botox uses the controversial LD50 poisoning test. Groups of mice are injected in the abdomen with different dosages of botulinum toxin in order to find the dose which kills half the animals. This involves appalling suffering for the animals. They suffocate slowly through muscle paralysis while fully conscious.

However, recently the U.S company Allergan received the approval of US and European agencies for the use of a non-animal cell test method. Allergan has shown that it is possible to replace the cruel mouse bioasssay. Our Europe-wide Day of Action has been called to urge the other companies manufacturing botulinum toxin products, including Merz, and Ipsen to follow Allergan's lead and adopt non-animal testing methods.

Animal rights and antivivisection groups from Austria, Belgium, Czech Republic, Denmark, France, Italy, Macedonia, the Netherlands, Norway, Portugal, Switzerland, Spain and the UK are participating in the action day.

*«It is totally unacceptable that this cruel test continues to be carried out, despite the existence and EU approval of a non-animal alternative testing method. We urge the authorities and companies, Merz and Ipsen to act, so that botox animal tests become a thing of the past».*

Absender: .....

Merz-Pharma GmbH & Co KGaA  
Eckenheimer Landstrasse 100  
60318 Frankfurt  
DEUTSCHLAND

(Datum) .....

Sehr geehrte Damen und Herren,

Wie Sie wissen, wurde dem amerikanischen Botulinumtoxin Hersteller Allergan von den USA und den europäischen Behörden die Zulassung für eine tierversuchsfreie Testmethode - Cell-Based Potency Assay (CBPA) - ihrer Produkte erteilt. Damit beweist diese Firma, dass es möglich ist, Botulinumtoxin zu testen ohne auf Tiere zurück zugreifen.

Dass Ihre Firma noch grausame Tierversuche für jede Einheit Ihres Produkts Xeomin® durchführt ist unakzeptabel.

Sie wissen, dass für den LD50 Test, verschiedene Dosierungen der Substanz in den Bauchraum von Mäusen gespritzt wird. In der Folge leiden die Mäuse unter extremen Schmerzen. Sie werden bewegungsunfähig, haben Seh- und Atemstörungen. Unbehandelt verenden sie nach drei oder vier Tagen qualvoll an Erstickung.

Ich bitte Sie dringend, den LD50 Test an Mäusen sofort zu stoppen und ihn durch tierversuchsfreie Alternativen, Ihre eigenen oder jene von Allergan, zu ersetzen.

Solange Sie mit dem LD50 Test weiterfahren, werde ich all meine Freunde und Bekannte dazu anhalten, Produkte wie Xeomin® und Bocouture® zu meiden.

Ich danke Ihnen für Ihre Kenntnisnahme und hoffe, von Ihnen zu hören.

Freundlich grüßt Sie

.....  
(Unterschrift)

# BOTOX ACTION DAY

**European Action Day in 15 Countries**

## **The Swiss League against vivisection draws attention to the plight of animals used to test botox**

On July 17th, member organizations of the European Coalition to End Animal Experiments (ECEAE) will be holding a Day of Action in 15 countries across Europe to call upon German based company Merz, and UK based company Ipsen to stop using mice in cruel poisoning tests for their botox products.

Although used for medical purposes, the bacterial poison, botulinum toxin, is best known for its cosmetic use to temporarily reduce facial lines and wrinkles. Every year hundreds of thousands of mice are used in cruel experiments world-wide to test this substance.

The animal test for botox uses the controversial LD50 poisoning test. Groups of mice are injected in the abdomen with different dosages of botulinum toxin in order to find the dose which kills half the animals. This involves appalling suffering for the animals. They suffocate slowly through muscle paralysis while fully conscious.

However, recently the U.S company Allergan received the approval of US and European agencies for the use of a non-animal cell test method. Allergan has shown that it is possible to replace the cruel mouse bioasssay. Our Europe-wide Day of Action has been called to urge the other companies manufacturing botulinum toxin products, including Merz, and Ipsen to follow Allergan's lead and adopt non-animal testing methods.

Animal rights and antivivisection groups from Austria, Belgium, Czech Republic, Denmark, France, Italy, Macedonia, the Netherlands, Norway, Portugal, Switzerland, Spain and the UK are participating in the action day.

*«It is totally unacceptable that this cruel test continues to be carried out, despite the existence and EU approval of a non-animal alternative testing method. We urge the authorities and companies, Merz and Ipsen to act, so that botox animal tests become a thing of the past».*

Sender: .....

Ipsen Ltd.  
190 Bath Road  
Slough  
Berkshire SL1 3XE  
GREAT BRITAIN

(date) .....

Dear Sir/Madam

As you know, the American botulinum toxin manufacturer Allergan has received approval in the USA and the EU for an animal-free cell-based assay to test their products and in doing so has shown that it is possible to test botulinum toxin products without animal testing.

It is absolutely unacceptable that your company still conducts cruel animal tests for the batch release of Dysport®. I am appalled at the treatment of the mice used in these tests, uncovered by the BUAV investigation at your contracted testing facility, Wickham Laboratories in the UK.

As you know, for the LD50 test, groups of mice are injected with different doses of the substance in the abdomen. Many of the mice suffer from paralysis, impaired vision and respiratory distress. After up to three or four days of suffering, if left, they die of suffocation.

I urge you to stop the LD50 test on mice immediately and replace this cruel test with an animal-free alternative, either your own method or Allergan's.

Until I am assured that you are no longer using the LD50 test, I will encourage all my friends not to use your botox products Dysport® and Azzalure®.

I look forward to hearing from you.

Yours sincerely

.....  
(signature)